



Complètement tarier !



Photo : Tarier pâtre - Patricia Cornet

Chroniques ornithos Été 2015

SGIB : le bois de Lauzelle

Protection : Hirondelles et
martinets à La Hulpe

Promenons-nous ...
à Rebecq



Edito

En ce dimanche 22 mai, Journée mondiale de la biodiversité, alors que je prends la plume pour rédiger cet édito, mes sentiments sont partagés. D'une part, sur l'un de mes sites de balade préférés, à une grosse demi-heure de voiture de mon domicile, un Bécasseau falcinelle est signalé, en compagnie d'un Bécasseau de Temminck, d'un Bécasseau variable, de Combattants variés et de Chevaliers gambettes. Tout cela en Brabant (pas forcément wallon), excusez du peu !

D'autre part, habitant en zone agricole, je constate au quotidien la disparition de tout un cortège d'oiseaux jadis communs qui égayaient alors les campagnes. Tout récemment, en traversant une zone de cultures comprise dans ma chaîne de points d'écoute, dans un silence pesant, je n'ai pas pu m'empêcher de penser à l'ouvrage écrit en 1962 par l'écologiste Rachel Carson : Silent Spring (Printemps silencieux), même si cette prémonition s'inspirait à l'époque de la situation aux Etats-Unis.

L'ornitho « normalement constitué » sauterait dans sa voiture pour aller observer (certains diront « cocher ») le rarissime Bécasseau falcinelle. Personnellement, je me sens plus attiré par les rencontres naturalistes qui s'offrent à moi sans que je ne doive les susciter. Je dois avouer en toute honnêteté qu'il n'en fut pas toujours ainsi mais que, l'âge aidant, on mûrit et on s'ouvre à d'autres choses que la collection d'espèces : des comportements, des interactions avec le milieu, et une curiosité pour toute la faune et la flore au sein desquelles évoluent nos amis ailés. Ainsi, ce matin, mon petit bonheur naturaliste est venu d'une observation de deux espèces communes dans mon jardin : la Mésange charbonnière et le Troglodyte mignon. Le second a d'abord tenté de nicher le long du mur du garage, et voilà que je le retrouve (en supposant qu'il s'agisse du même individu) en train de participer activement au nourrissage de Mésanges charbonnières dans un autre nichoir ! Un cas certes pas aussi exceptionnel que la présence d'un Bécasseau falcinelle dans nos contrées mais malgré tout fort intéressant.

Mésanges et troglodyte, voilà assurément des espèces qui se portent bien, profitant de la proximité de l'homme et de ses jardins aménagés ou laissés plus ou moins sauvages. Il en va tout autrement des espèces qui, elles, subissent la pression humaine. Notre Coin des enquêteurs attire d'ailleurs l'attention sur deux d'entre elles : le Pipit farlouse et le Vanneau huppé, espèces inféodées aux cultures et qui, comme le Bruant proyer, sont en train de disparaître. On peut sans doute mettre dans le même panier la Linotte mélodieuse, dont il est question dans notre Le Saviez-vous ? Les oiseaux ignorant les frontières,

ce n'est pas à l'échelle de la province, de la région ou même de la Belgique que ce triste constat se pose, mais à celle de tout un continent. Ce seraient ainsi plus de 400 millions d'oiseaux communs que l'Europe aurait perdus en 30 ans.

Et ce ne sont malheureusement pas les quelques rares hauts lieux de biodiversité de notre province, comme le Bois de Lauzelle à découvrir dans ce numéro, qui vont y changer quelque chose. Ni nos 6 réserves naturelles, totalisant 55 hectares seulement... Seule une prise en compte globale de la biodiversité par tous les acteurs concernés, dont nous sommes (nous pouvons par exemple contribuer à changer les pratiques agricoles en faisant nos courses autrement), pourra enrayer l'appauvrissement des milieux et faire en sorte que nos campagnes soient animées par autre chose que le seul bruit des avions.

Terminons sur une touche d'espoir : ce vendredi, lors d'une cérémonie célébrant les 20 ans de la signature de la Convention sur la biodiversité par la Belgique organisée à Bomal (Durbuy) par Natagora, Natuurpunt et le WWF, le ministre Collin a réaffirmé son attachement aux directives européennes « Habitats » et « Oiseaux », que certains veulent détricoter. Gageons que les représentants de nombreux autres états-membres feront de même pour éviter un retour en arrière en matière de protection de la nature. Si notre ministre responsable défend cette position, c'est parce qu'il se fait le relais d'une partie importante de la population, représentée par les associations de protection de la nature, ces dernières ayant d'ailleurs activement mené campagne par le biais d'une pétition. Se faire membre d'une telle association (en 2015, Natagora comptait fièrement 2267 membres dans les 22 communes de la régionale Brabant wallon, ce qui est beaucoup et peu à la fois) est donc un acte responsable utile pour influencer le cours des choses. Parlez-en autour de vous pour que nous soyons encore plus nombreux à l'avenir !

Philippe Selke

Membre du comité de rédaction

Sommaire

Le saviez-vous ?.....	page 3
Chroniques ornithologiques du Brabant wallon : Été 2015	page 4
SGIB : Le bois de Lauzelle.....	page 17
Arrêt sur image : Vincent Rasson.....	page 20
Hors'nitho : Formation "poissons"	page 21
Le coin des enquêteurs.....	page 25
Protection : Hirondelles et martinets à La Hulpe	page 24
Carte blanche : Claire Huyghebaert.....	page 25
Promenons-nous ... à Rebecq	page 27
Cela s'est passé près de chez vous : Jeunes Guêpiers d'Europe à Harelbeke	page 31
Agenda.....	page 34

L'équipe de rédaction :

Patricia Cornet-Poussart, Jean Dandois, Bernard Danhaive, Freddy Donckels, Claire Fery, Claire Huyghebaert, Thierry Maniquet, Hervé Paques, Vincent Rasson, Philippe Selke, Damien Sevrin et Julien Taymans

Maquette : Hervé Paques

Mise en page : Claire Huyghebaert

Responsable des illustrations : Vincent Rasson

Coordination : Freddy Donckels

Droits d'auteur

La reproduction des textes et des illustrations est soumise à l'autorisation de la rédaction et des auteurs.

Le saviez-vous ?

T. Maniquet

Saviez-vous que jusqu'au VI^e siècle, la Linotte mélodieuse était un oiseau tout gris ? Mais comment est-ce possible ? Une mutation génétique se serait-elle mystérieusement produite ?

Que nenni ! L'explication est bien plus simple. Pour la trouver, je vous emmène dans la région de Toul, en Meurthe-et-Moselle, et plus précisément dans les vignobles qui agrémentent cette région.

A cette époque, un beau jour de septembre, saint Vincent (vin – sang), patron des vignerons, faisait sa tournée d'inspection et était fort satisfait de ce qu'il voyait : des vignes bien tenues, des vendanges prometteuses. Mais le soleil ardent lui donnait chaud et il entra dans la maison d'un vigneron.

Personne, si ce n'est sur la table un petit cruchon de ce bon vin de Toul. Dame, se dit saint Vincent, fort tenté par ce breuvage, après tout je suis le patron des vignerons.

Il en prit une gorgée, s'en gargarisa la langue et le palais et l'aval.

C'est à ce moment qu'un oiseau gris, ayant reconnu saint Vincent, entra par la fenêtre, désireux de faire valoir ses droits et se percha sur le bord du cruchon : « Grand saint Vincent, dit-il, je suis la linotte des vignes et je ne vous cache pas mon mécontentement. Depuis l'époque de Noé, je vais, je viens par les vignobles, détruisant maints insectes nuisibles et réjouissant par mon chant le vigneron fatigué. Or je n'ai encore reçu aucune décoration, alors que beaucoup d'autres oiseaux... Tenez, je ne vous citerai que le rouge-gorge... ».

Emportée par son discours, la linotte glissa et tomba dans le cruchon, rattrapée de justesse par saint Vincent. Pas suffisamment vite cependant pour empêcher que la gorge de l'oiseau touche le vin. C'est depuis cette époque donc que la linotte a une jolie tache lie-de-vin sur la poitrine.

Si la linotte était ainsi proche des vignes et par là même est devenue la mascotte des vignerons, c'est parce qu'elle vit là où ils travaillent, se contentant d'une végétation peu fournie et proche du sol. Le Domaine de la Linotte est d'ailleurs un vin blanc ou gris faisant partie de l'AOC des Côtes de Toul.

Et l'expression « Tête de Linotte », me direz-vous ? C'est que la linotte a une boîte crânienne toute petite, et donc un tout petit cerveau, « siège de pensées d'un niveau à peine supérieur à celles d'une huître ». Oui, mais des oiseaux de cette taille, il y en a beaucoup. Alors pourquoi la linotte ?

On dit en réalité que cette espèce construit son nid à la va-vite, sans bien le dissimuler des prédateurs.

Oiseaux étourdis, aux comportements changeants, leur cerveau de la taille d'un petit pois les rendrait incapables de se souvenir que leur exposition au vu et au su de tous peut provoquer leur perte.

On dit pareillement qu'incapable de retrouver son nid, elle se mettait à en construire un autre.

Certains voient dans cette étourderie la malheureuse conséquence de la consommation par *Carduelis cannabina* de ... graines de chanvre, c'est-à-dire de cannabis, lui ôtant tout discernement.

Décidément, du vin, du cannabis, voilà donc un oiseau bien dévergondé !

Sources

- <http://enlorraine.unblog.fr/2012/01/08/la-legende-de-la-linotte/>
- <http://www.lesitelaplume.com/linotte.html>
- www.expressio.fr

Un GRAND MERCI pour leurs illustrations à :

Victor Claes
Françoise Cornet
Patricia Cornet
Bernard Danhaive
Catherine Daout
Renaud Delfosse
Wim Deloddere
Benoit Huc
Laurent Jacobs
Eve Josse
Didier Kint

Danièle Lafontaine
Thierry Maniquet
Bruno Marchal
Pierre Melon
Hervé Paques
Francis Pattyn
Pierre Peignois
Vincent Rasson
Philippe Selke
Damien Sevrin
Julien Taymans

Chroniques ornithologiques du Brabant wallon

Été 2015 : Juin - Août

Rédacteurs : F. Cornet, P. Cornet-Poussart, J. Dandois, B. Danhaive, F. Donckels, C. Fery, C. Huyghebaert, T. Maniquet, H. Paques, V. Rasson, Ph. Selke, D. Sevrin, J. Taymans; avec le concours de V. Bulteau pour les données de baguage.

Comme le printemps, l'été 2015 a été assez sec, relativement peu ensoleillé mais avec des températures plus élevées que la normale. On notera notamment la vague de chaleur de début juillet. A l'exception de quelques épisodes parfois remarquables, l'été a été peu orageux.

Au niveau des nidifications remarquables, nous retiendrons évidemment la grande première du couple de Guêpiers d'Europe ayant mené à bien une nichée de 3 jeunes à Mont-Saint-Guibert, le Faucon pèlerin à Dongelberg et le Tarier pâtre à Court-Saint-Etienne. Nous vous en parlions dans le BW28. Relevons aussi une quatrième année réussie pour les Grèbes à cou noir aux décanteurs de Genappe avec 20 pulli. Sur ce dernier site, la nidification est rapportée pour 18 espèces (14 en 2014, 9 en 2013 et 10 en 2012) dont notamment le Tadorne de Belon, le Canard chipeau, le Vanneau huppé, la Mouette rieuse, la Gorgebleue à miroir, la Locustelle tachetée, la Rousserolle effarvatte et la Fauvette des jardins.

En général, ce fut une bonne année pour la Locustelle tachetée avec 5 nicheurs, l'Hypolaïs ictérine avec 35 couples nicheurs et pour l'Hypolaïs polyglotte qui nicherait enfin sur 2 sites.

Par contre, il faut aussi noter la grande rareté pour le Pouillot siffleur, l'absence de Phragmite des joncs nicheur et l'absence totale pour la Sarcelle d'été.

Concernant les observations estivales, remarquons la présence de la Grande Aigrette sur 6 sites après l'estivage d'un groupe à Gastuche en 2014. Notons encore l'observation d'un Milan royal et de 2 Milans noirs. Et n'oublions pas le dortoir d'Étourneaux sansonnets qui réunissait de 2.000 à 3.000 ex. en juin et début juillet aux décanteurs de Genappe.

Le passage migratoire postnuptial nous a apporté 1 Blongios nain juvénile, 1 Spatule blanche en halte, 8 Busards cendrés, 1 Balbuzard pêcheur, 2 jeunes Bécasseaux cocorlis, 1 Chevalier sylvain, 1 Chevalier aboyeur, 2 groupes de Guifettes noires, quelques Pipits rousselines et 1 Bergeronnette flavéole.

En tout, 158 espèces ont été contactées durant la période. Nous n'avons repris que celles pour lesquelles des données pertinentes existaient par rapport aux activités principales des oiseaux en été, nourrissage des jeunes, dispersion et début de la migration postnuptiale.

Observations détaillées

Abréviations : ex.: exemplaire ; IRSNB : Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique ; CET : Centre d'Enfouissement Technique

Bernache du Canada (*Branta canadensis*) : des pulli et des juvéniles sont observés pendant le mois de juin sur 4 sites (Bierges, décanteurs de Genappe, sablière de Mont-Saint-Guibert et Braine-l'Alleud) contre 7 sites en 2014. Notons le groupe de 40 ex. dont 22 jeunes à Bierges le 03/06. Quelques grands groupes sont signalés avec un maximum de 350 ex. le 30/08 à La Hulpe.

Tadorne de Belon (*Tadorna tadorna*) : l'espèce est observée aux décanteurs de Genappe durant toute la période. Le 04/06, il n'y a plus que 3 jeunes sur les 4 observés fin mai. Le 26/06, il n'y a plus que 2 jeunes et le 21/07, plus que un qui est observé jusqu'au 02/08. Il n'y a pas de nouvelles des autres couples vus au printemps. Le 24/08, 1 ex. est signalé à Rixensart.

Canard chipeau (*Anas strepera*) : comme chaque année, ce canard est observé sur un moins grand nombre de sites (4 sites) que durant la période précédente (20 sites) et en moins grand nombre. Des nichées ne sont signalées qu'aux décanteurs de Genappe. Il y aura en tout 4 nichées avec un total de 33 jeunes. C'est un nombre record de nichées pour le site depuis la première nidification de l'espèce en 2010.



Photo : Philippe Selke

Canard souchet (*Anas clypeata*) : peu d'observations sur 4 sites, avec un maximum de 4 ex. le 29/08 aux décanteurs de Genappe. Un couple est encore signalé le 07/06 à Gastuche mais il n'y a aucune mention de jeunes.

Sarcelle d'hiver (*Anas crecca*) : l'espèce n'est plus présente qu'à Genappe mais sans mention de jeunes. Jusque mi-août les effectifs n'y dépassent pas 4 ex., puis augmentent avec un maximum de 35 ex. le 29/08, l'augmentation se poursuivant en septembre. Mais, comme observé au printemps, les nombres sont inférieurs aux années précédentes.

Sarcelle d'été (*Anas querquedula*) : contrairement à l'été 2014, aucune observation pour cet été.

Nette rousse (*Netta rufina*) : la femelle du parc de la Dodaine à Nivelles est toujours présente les 1 et 20 juin.

Fuligule milouin (*Aythya ferina*) : présent sur 7 sites dont seulement 3 accueillent des nichées : 6 jeunes au domaine Solvay à La Hulpe, au moins 2 nichées à la réserve de Nysdam (La Hulpe) et seulement 1 jeune aux décanteurs de Genappe (contre 25 jeunes en 2014).

Fuligule morillon (*Aythya fuligula*) : des jeunes sont signalés sur 5 sites, avec 6 jeunes à Rixensart, 5 dans le bois de Lauzelle à Ottignies, 7 à Braine-l'Alleud, 13 en 3 nichées à l'étang du Gris Moulin (La Hulpe) et 2 nichées de 7 et 3 jeunes aux décanteurs de Genappe.



Photo : Philippe Selke

Perdrix grise (*Perdix perdix*) : l'espèce est mentionnée sur 16 sites. Le plus grand groupe comptabilise 14 ex. à Walhain-Saint-Paul le 25/08. 1 seul jeune est signalé le 15/08 à Ramillies.

Caille des blés (*Coturnix coturnix*) : entendue sur une trentaine de sites tout au long de la période.

Grèbe castagneux (*Tachybaptus rufficolis*) : signalé sur 15 sites. Une première nichée est rapportée le 10/06 aux décanteurs de Genappe. Suivent ensuite 13 autres nichées sur ce site avec un total de 38 pulli. Des jeunes sont également signalés à Mont-St-Guibert (7), Rosières (5) et Ittre (3).

Grèbe huppé (*Podiceps cristatus*) : au total, 24 jeunes recensés pour 5 sites avec des nicheurs.



Photo : Eve Josse - Genval

Grèbe à cou noir (*Podiceps nigricollis*) : excepté l'observation d'1 ex. à La Hulpe le 10/07, l'espèce n'est mentionnée, durant cette période, qu'aux décanteurs de Genappe où des nidifications sont réussies pour la quatrième année consécutive. Le 04/07, soit avec plus d'1 mois de retard par rapport à 2014 et 1 mois d'avance sur 2013, apparaissent les 3 premières nichées (1x3 pulli et 2x2 pulli). Elles seront suivies d'autres nichées pour un total de 20 pulli sur la période.

Blongios nain (*Ixobrychus minutus*) : 1 juvénile est bagué à la station de Nodebais le 24/08 : il y sera observé et contrôlé jusqu'au début du mois de septembre ©IRSNB.

Aigrette garzette (*Egretta garzetta*) : cette espèce rare est mentionnée seulement à 3 reprises ; 1 juv. est observé entre le 02/08 et le 10/08 à Braine-l'Alleud ; 3 autres observations d'1 ex. ont lieu le 03/08 à Rosières et Nodebais et le 06/08 à Bossut-Gottechain.

Grande Aigrette (*Casmerodius albus*) : observations estivales d'1 à 3 ex. sur 6 sites pour cette espèce surtout présente en hiver, avec 1 max. de 3 ex. à Pécrot et La Hulpe.

Héron cendré (*Ardea cinerea*) : après les observations printanières, 7 nids sont encore signalés à Court-Saint-Etienne et 1 avec 2 jeunes à Pécrot. Et 3 jeunes sont vus aux décanteurs de Genappe.

Cigogne blanche (*Ciconia ciconia*) : la migration démarre le 07/08 avec 24 ex., s'intensifie à partir du 14/08 et se poursuivra jusque fin septembre. 13 observations dont quelques beaux groupes avec un maximum de 46 ex. fin août.

Cigogne noire (*Ciconia nigra*) : 2 ex. observés en vol le 03/08 à Ohain et 1 ex. en vol le 25/08 à Marbais.

Spatule blanche (*Platalea leucorodia*) : 1 ex. est observé en bordure de vasières le 30/08 dans la réserve naturelle de Nysdam (La Hulpe) et 1 ex. (probablement le même) est observé en vol le lendemain 31/08 à Genval.



Photo : Bernard Danhaive

Bondrée apivore (*Pernis apivorus*) : malgré de nombreuses observations, peu de données de nidification ont pu être rapportées. On notera un comportement de parade typique observé au-dessus du bois de Villers à Corroy-le-Grand le 28/06, ainsi qu'à proximité du bois des Rêves à Ottignies le 09/07. 3 oiseaux survolent la forêt de Meerdael le 24/07. 2 ex. sont vus au-dessus de la Grande Bruyère à Rixensart, dont l'un transporte un pain de couvain le 04/08. La migration est notée à partir du 21/08 (9 oiseaux en un peu moins de 4h à Bossut-Gottechain).

Milan royal (*Milvus milvus*) : une observation le 04/06 à Nivelles.

Milan noir (*Milvus migrans*) : deux ex. sont notés en juin, le 02/06 à Braine-l'Alleud et le 13/06 au-dessus de la sablière de Mont-Saint-Guibert. Un migrateur est observé à Nodebais le 29/08.

Busard des roseaux (*Circus aeruginosus*) : cette espèce est très peu présente en juin (5 observations) et encore moins en juillet (une seule observation à Bierges le 31/07). Les observations commencent à se multiplier à partir du 04/08.

Busard Saint-Martin (*Circus cyaneus*) : une femelle est observée à Tourinnes-Saint-Lambert le 07/06. Cette espèce « réapparaît » ensuite en août, à partir du 11, mais en petit nombre (5 observations).

Busard cendré (*Circus pygargus*) : nouvelle année sans nidification en Brabant. Aucun estivage n'est d'ailleurs observé, les migrateurs, au nombre de 8, se manifestant à partir du 16/08.

Epervier d'Europe (*Accipiter nisus*) : on retiendra l'observation de trois jeunes nés dans un bois d'épicéas à Waterloo.

Autour des palombes (*Accipiter gentilis*) : très peu de données rapportées. Une observation à Archennes le 07/06. Ensuite, il faut attendre la fin du mois d'août pour avoir de nouvelles mentions : le 20/08 à Folx-les-Caves, le 23/08 à la réserve naturelle de Nysdam à La Hulpe et le 31/08 à Tourinnes-la-Grosse.

Buse variable (*Buteo buteo*) : les preuves de nidification manquent. Un couple nicheur est observé au niveau de la sablière de Gentissart et un territoire présumé est rapporté au niveau du bois de Franquénies à Court-Saint-Etienne. En ce qui concerne les mouvements migratoires, on retiendra 11 exemplaires observés à Nethen le 16/08 et 16 individus (dont 13 ensemble) à Plancenoit le 28/08.

Balbusard pêcheur (*Pandion haliaetus*) : un premier migrateur est noté le 21/08 à Bossut-Gottechain.

Faucon crécerelle (*Falco tinnunculus*) : la nidification est rapportée à Dongelberg (4 jeunes), à Rosières (3 jeunes), à Ramillies-Offus, à La Hulpe (3 jeunes) et à Villers-la-Ville (3 jeunes).

Faucon émerillon (*Falco columbarius*) : une donnée hâtive le 19/08 à Tourinnes-la-Grosse.

Faucon hobereau (*Falco subbuteo*) : une trentaine d'observations tout au long de l'été mais aucune information sur la nidification de l'espèce. Un mâle de 2ème année est bagué à Nodebais le 18/08. © IRSNB



Photo : Didier Kint

Faucon pèlerin (*Falco peregrinus*) : mise à part la nidification de l'espèce à Dongelberg (cfr nos éditions précédentes), quelques données éparses sont rapportées : carrière de Quenast, étang de Bierges et Baulers en juin, Braine-l'Alleud en juillet et Lillois-Witterzée et Cérroux-Mousty en août.

Râle d'eau (*Rallus aquaticus*) : présent sur 7 sites mais des jeunes ne sont signalés que sur 2 sites, les décanteurs de Genappe et Nodebais. La dispersion post-nuptiale est notée à la station de baguage de Nodebais avec comme nouveaux individus : 1 ex. le 09/08, 1 ex. le 16/08, 2 ex. le 18/08, 1 ex. le 19/08, 2 ex. le 20/08, 1 ex. le 23/08 et 1 ex. le 25/08. © IRSNB



Photo : Victor Claes

Gallinule poule-d'eau (*Gallinula chloropus*) : des jeunes sont signalés sur 6 sites avec un maximum de 16 le 29/08 aux décanteurs de Genappe

Foulque macroule (*Fulica atra*) : la nidification est mentionnée sur 6 sites avec un maximum de 22 jeunes aux décanteurs de Genappe. A partir de mi-août, on note quelques groupes importants avec des maxima de 165 ex. aux décanteurs de Genappe et à la réserve naturelle de Nysdam (La Hulpe) et 503 ex. le 22/08 à l'étang du Gris Moulin à La Hulpe.

Huîtrier pie (*Haematopus ostralegus*) : un individu portant une bague est observé pendant toute la période sur le site de nidification désormais habituel à Nivelles. Par contre, aucun transport de nourriture n'est rapporté, pas plus qu'une quelconque mention de juvéniles.

Petit Gravelot (*Charadrius dubius*) : dans la sablière de Mont-Saint-Guibert, un couple a niché mais la ponte de 4 œufs a été détruite. Aucune mention en migration postnuptiale.



Photo : Hervé Paques - Bierges

Pluvier guignard (*Charadrius morinellus*) : comme l'an passé, année pauvre en observations de migrateurs avec 2 ex. le 19/08 à Tourinnes-la-Grosse, un groupe de 15 ex. le 26/08 à Marbais et un groupe de 21 ex. le 31/08 à Ramillies-Offus. Aucune observation sur le site traditionnel de Beauvechain.

Pluvier doré (*Pluvialis apricaria*) : en toute fin de période, 1 ex. est noté à Folx-les-Caves et 1 ex. est observé en vol lors d'un suivi migratoire à Marilles.

Vanneau huppé (*Vanellus vanellus*) : plusieurs observations de nicheurs mais 1 seule avec mention de pulli le 04/07 aux décanteurs de Genappe. Un rassemblement de plusieurs familles avec jeunes, totalisant 56 individus, est noté le 18/07 à Rixensart.

Bécasseau cocorli (*Calidris ferruginea*) : une observation de 2 juvéniles de ce bécasseau très rare dans notre région en migration le 18/08 à Beauvechain.

Chevalier sylvain (*Tringa glareola*) : 1 ex. criant le 26/08 à l'étang du Gris Moulin (La Hulpe).

Chevalier culblanc (*Tringa ochropus*) : nombreuses observations d'isolés tout au long de la période, sur une douzaine de sites. Les décanteurs de Genappe sont le site qui compte le plus d'individus en même temps (4).



Photo : Victor Claes - Chaumont-Gistoux

Chevalier aboyeur (*Tringa nebularia*) : 1 seule mention d'un migrateur le 21/08 à Bossut-Gottechain.

Chevalier guignette (*Actitis hypoleucos*) : 1 migrateur hâtif est noté le 29/06, ensuite l'espèce est observée en migration postnuptiale à partir du 12/07, et ce sur une dizaine de sites. Les plus grands groupes comptent 8 ex. le 12/07 à Braine-l'Alleud et 13 ex. le 29/08 aux décanteurs de Genappe.

Bécassine des marais (*Gallinago gallinago*) : seulement deux migrateurs postnuptiaux isolés observés en fin de période, l'un aux décanteurs de Genappe, l'autre le long de la Lasne.

Mouette rieuse (*Larus ridibundus*) : après l'abandon quasi-total de la colonie des décanteurs de Genappe en 2014, celle-ci tint bon en 2015 avec 5 nids occupés et jusqu'à 9 pulli dénombrés le 6 juin. A la fin du mois de juin, 2 nouveaux pulli faisaient leur apparition. Soit un total de 11 jeunes à l'envol.

Guifette noire (*Chlidonias niger*) : pas moins de 3 données sur la saison avec 3, 4 et 11 ind. D'ordinaire, un seul individu est observé à la fois et, souvent, en mai et en septembre. En 2015, c'était fin juin et fin août. C'est une tendance qui a été notée dans toute la Belgique.

Le passage pré-nuptial s'est étalé sur mai et juin au lieu de se concentrer sur mai uniquement. Cette tendance est visible depuis 2014 et s'accroît. Pour le passage automnal, c'est pareil. Alors qu'auparavant la grande majorité des oiseaux passaient en septembre, depuis 2014 le passage se répartit sur août et même juillet. Avec des totaux belges en forte hausse pour ces haltes post-nuptiales. Serait-ce grâce à un meilleur succès reproducteur aux Pays-Bas et au Danemark ? Aucune donnée ne l'indique.

Pigeon ramier (*Columba palumbus*) : plusieurs groupes de 5 à 30 ex. en vol migratoire (ou en dispersion) sur Plancenoit le 28/08.

Tourterelle des bois (*Streptopelia turtur*) : des chanteurs sont signalés uniquement dans l'est de la Province de début mai jusqu'à la mi-août à Nodebais, Beauvechain et Tourinnes-la-Grosse. La nidification est prouvée à la station de baguage de Nodebais avec un adulte bagué le 08/08 suivi d'un pullus voletant le 14/08. ©IRSNB

Perruche à collier (*Psittacula krameri*) : un groupe étonnant de 40 ex. le 22/07 à Nodebais.

Coucou gris (*Cuculus canorus*) : observation régulière de chanteurs jusqu'au 27/06. Silence ensuite.



Photo : Patricia Cornet

Effraie des clochers (*Tyto alba*) : fin août, un nid avec 4 jeunes à Jandrain-Jandrenouille et 2 jeunes à l'envol appelant les adultes à Beauvechain.

Grand-duc d'Europe (*Bubo bubo*) : 1 adulte et 1 jeune début juin au centre de la Province et 1 ex. criant fin août dans l'est de la Province.

Hibou moyen-duc (*Asio otus*) : début juillet, 1 jeune blessé est recueilli à Malèves-Sainte-Marie-Wastines (revalidé à Birds Bay puis relâché en août) et 2 jeunes à La Hulpe.

Martinet noir (*Apus apus*) : épingleons 2 rassemblements importants à Quenast le 02/06 avec 450 ex. et 200 ex. Ailleurs, on observe une dizaine de groupes de 20 à 60 ex. jusqu'au 18/07. Après cette date, les groupes n'atteignent plus que rarement les 6 ex. Les 2 derniers à nous quitter sont vus le 30/08 lors d'un suivi migratoire à Marilles.

Martin-pêcheur d'Europe (*Alcedo atthis*) : observation d'un nid avec des coquilles récentes et des écailles de poisson à Héவில் les 07 et 22/08 et un autre nid avec adultes et jeunes le 15/08 à Grez-Doiceau. Entre le 02/08 et le 31/08 ce ne sont pas moins de 13 individus de 1ère année qui sont bagués à Nodebais. ©IRSNB

Guêpier d'Europe (*Merops apiaster*) : observé à partir du 11/06, un couple va nicher à la sablière de Mont-Saint-Guibert. Il y élèvera 3 jeunes et y sera présent jusqu'au 03/09 (voir l'article dans le BW28).

Torcol fourmilier (*Jynx torquilla*) : 1 ex. est vu les 16 et 21/08 en train de s'alimenter dans un même jardin à Loupoigne. A la station de baguage de Nodebais, un nouvel exemplaire les 13, 15, 20, 21, 22, 23, 24, 27 et 30/08. ©IRSNB

Pic mar (*Dendrocopos medius*) : seulement 2 observations renseignées pour la période dont une concerne un oiseau juvénile présent au bois de Lauzelle le 05/06.

Alouette des champs (*Alauda arvensis*) : nombreuses observations, généralement de quelques exemplaires, dont beaucoup de chanteurs. Epingleons 3 nombres plus importants : 47 ex. le 06/06 à Walhain, 20 ex. le 30/07 à Lathuy et 10 ex. le 16/08 à Néthen. A Walhain l'observateur mentionne un indice d'abondance : une moyenne de 2,8 chanteurs par carré kilométrique contre 3,2 en 2014.

Hirondelle de rivage (*Riparia riparia*) : 5 colonies sont répertoriées pour l'été 2015 avec des effectifs variables. A Chaumont-Gistoux le 12/06, la colonie Hoslet est hélas vide cette année. La nouvelle colonie sur un site temporaire le long de la chaussée de Huy compte 7 terriers dont seuls 2 sont occupés. La colonie sur le site de la s.a. Viabuild (ex-Raman) se porte bien avec 3 entités (21 terriers occupés en façade est, 23 en façade nord et 7 en façade est). Des jeunes y sont visibles dans plusieurs terriers et quelques-uns sont déjà en vol. Mais le site est en

train d'être remblayé et le banc de sable est appelé à disparaître en 2016 ou en 2017 si aucune mesure n'est prise pour en maintenir une partie! A la sablière de la Spaque à Gentissart (Villers-la-Ville), la colonie semble moribonde avec 2 terriers probables le 05/06; 15 ex. y sont cependant observés le 14/06. A la sablière de Mont-Saint-Guibert, 90 terriers sont comptés le 13/06, beaucoup sont occupés et plusieurs jeunes sont visibles mais il n'y a pas eu de comptage des nids réellement occupés. Le 13/08, environ 40 ex. tournent autour du site en nourrissant encore aux terriers. Les dernières observations de l'espèce ont lieu le 14/08.

Hirondelle rustique (*Hirundo rustica*) : seulement 3 mentions de nids avec 2 nids à Marilles, une quinzaine dans 3 écuries à Nivelles et 6 à Thorembais-Saint-Trond. Des jeunes sont également mentionnés depuis début juin jusque mi-août à Chastre, Tourinnes-la-Grosse, Lillois-Witterzée, La Hulpe (domaine Solvay) et Bousval. Des nombres importants sont notés depuis les derniers jours de juin. Epinglons 150 ex. entre le 30/06 et le 03/07 à Ramillies-Offus et 208 ex. le 13/08 à Thorembais-Saint-Trond. La migration postnuptiale débute mi-août et se poursuivra en septembre. Notons 93 ex. en vol vers le sud-ouest en 4h de suivi migratoire à Corroy-le-Grand le 30/08.



Photo : Didier Kint

Hirondelle de fenêtre (*Delichon urbicum*) : quelques colonies généralement peu importantes sont notées à Néthen, Marilles, La Hulpe, Nivelles, Piétrain, Hamme-Mille et Ottignies. Notons cependant 20 nids le 30/06 à Opheylissem et 50 ex. en vol à la colonie de la gare d'Ottignies le 21/08. Quelques rassemblements de plus de 30 ex. sont signalés à partir de mi-août mais il y a peu d'indications concernant la migration postnuptiale elle-même.

Pipit rousseline (*Anthus campestris*) : quelques observations de ce migrateur rare chez nous mais néanmoins devenu annuel en passage postnuptial avec 9 ex. entre le 23/08 et le 30/08. 1 ex. sera encore entendu le 06/09.

Pipit des arbres (*Anthus trivialis*) : les 2 chanteurs déjà observés en mai sur 2 sites de Baisy-Thy sont encore présents, paradant et chantant. Sur un des sites, un 2^e ex. est observé : une femelle ? Les chanteurs seront contactés pour la dernière fois, respectivement le 29/06 et le 18/07. A partir du 08/08, on note de 1 à 2 ex. à Ittre, Vieux-Genappe, Nodebais, Cortil-Noirmont et Court-Saint-Etienne. Le 30/08, 7 ex. en vol vers le sud-ouest sont signalés à Corroy-le-Grand lors d'un suivi migratoire de 4h.

Pipit farlouse (*Anthus pratensis*) : cette espèce est en net déclin chez nous et il n'y a que 3 observations estivales avec 2 ex. le 08/06 à Chastre, 1 ex. le 05/07 à Cérroux-Mousty et 1 ex. criant le 24/08 à Genval.

Bergeronnette printanière (*Motacilla flava flava*) : après un premier transport de nourriture le 31/05, les indications de nidification sont rares. Notons cependant 1 mâle transportant de la nourriture le 07/06 à Baisy-Thy. Notons le nombre de 12 ex. le 06/06 à Walhain où l'observateur mentionne un indice d'abondance : une moyenne de 0,7 par carré kilométrique contre 1,2 en 2014. Les 10 premiers migrateurs en halte sont mentionnés le 21/08 à Nodebais. Notons encore 27 ex. à Longueville et 17 ex. comptés à Corroy-le-Grand lors d'un suivi migratoire de 4h le 30/08.



Photo : Pierre Peignois

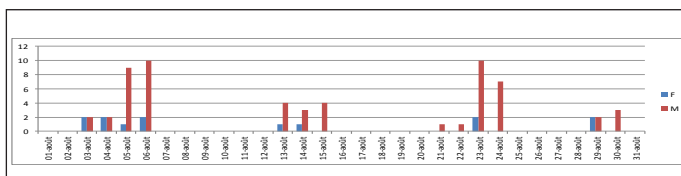
Bergeronnette flavéole (*Motacilla flava flavissima*) : 1 ex. de cette sous-espèce de Grande-Bretagne s'alimente à Houtain-le-Val le 28/08.

Accenteur mouchet (*Prunella modularis*) : plusieurs juvéniles sont signalés, un le 14/06 à Gentinnes, deux le 20/06 à Gastuche (Grands Prés), un le 14/07 à Baisy-Thy, le 29/07 à Waterloo, le 17/08 à Sart-Dames-Avelines et le 29/08 à Nodebais.

Gorgebleue à miroir (*Luscinia svecica cyanecula*) : une Gorgebleue à miroir est observée durant le mois de juin à Pécrot-Chaussée. Une autre qui nourrit ainsi que deux jeunes sont observés le 11/06 aux décanteurs de Genappe et encore un juvénile à Nodebais le 29/08. A la station de baguage de Nodebais : 1 ex. le 02/08, 1 ex. le 14/08 et 1 ex. le 29/08 ©IRSNB

Rougequeue noir (*Phoenicurus ochruros*) : quelques mentions de nidifications réussies sont signalées début juin. Un couple avec 2 jeunes à l'envol à Jodoigne le 01/06, un couple et un jeune au moins sont suivis entre le 02/6 et le 10/06 à l'Écluse et un transport de nourriture le 25/06 à Braine-l'Alleud.

Rougequeue à front blanc (*Phoenicurus phoenicurus*) : fréquence de passage à la station de baguage de Nodebais :



Tarier pâtre (*Saxicola torquata*) : un couple nourrissant est observé à Court-Saint-Etienne durant le mois de juin ; il y a deux ou trois jeunes. Le couple entreprend une deuxième nichée avec deux jeunes, observation faite en troisième décennie de juillet.

Traquet motteux (*Oenanthe oenanthe*) : très peu de passage signalé par rapport aux années précédentes. Le seul groupe mentionné est passé à Folx-les-Caves le 25/08.



Photo : Hervé Paques - Lathuy

Bouscarle de Cetti (*Cettia cetti*) : seulement 10 contacts durant la période, surtout en juin et uniquement sur les sites classiques de Pécrot et Pécrot-Chaussée. Pointons un maximum de 4 chanteurs à Pécrot le 24/06. Le chanteur noté à Genappe au printemps ne s'est pas cantonné. D'autres spots occupés au printemps (voir le Bruant Wallon n°30) ont sans doute été sous-prospectés comme en atteste l'observation ultérieure d'un oiseau à Rosières le 10/09.

Locustelle tachetée (*Locustella naevia*) : suite aux 3 cantons trouvés en mai, la nidification est prouvée aux décanteurs à Genappe où 1 juvénile est observé le 19/07. La nidification est également probable sur les sites de Pécrot et de Gastuche, ce qui donne un total de 5 nicheurs et constitue une assez bonne année pour l'espèce (8 en 2014). Le dernier chanteur est entendu à Genappe le 04/08. Fréquence de passage pour la station de Nodebais ©IRSNB :

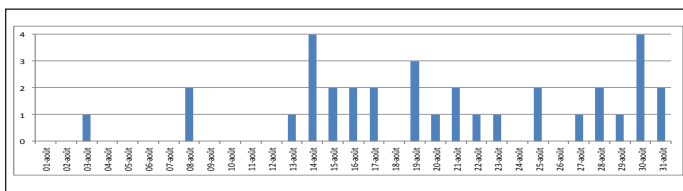
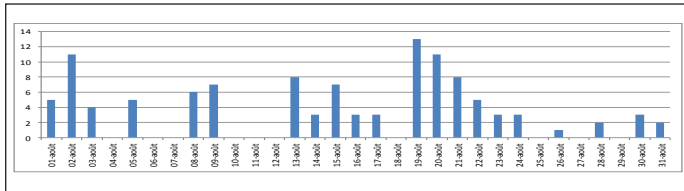


Photo : Benoît Huc

Tarier des prés (*Saxicola rubetra*) : beau passage postnuptial à partir du 16/08 et se poursuivant en septembre.

Phragmite des joncs (*Acrocephalus schoenobaenus*) : la nidification suspectée aux décanteurs de Genappe en mai n'a pas pu être confirmée. Mis à part 1 chanteur aux étangs de Bierges à Wavre le 29/06 où un cantonnement est possible, aucune autre observation pendant la fin de la période de nidification. Fréquence de passage pour la station de Nodebais ©IRSNB :



Rousserolle verderolle (*Acrocephalus palustris*) : l'espèce est discrète et repérée grâce aux chanteurs surtout en juin où des maxima de 24 et 9 chanteurs sont répertoriés respectivement aux décanteurs de Genappe et aux Grands Prés de Gastuche le 20/06. Les 3 derniers chanteurs sont entendus à Tilly le 10/07. Fréquence de passage pour la station de Nodebais ©IRSNB :

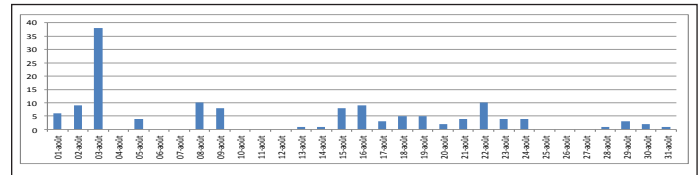
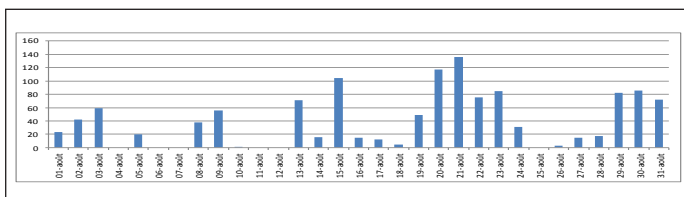


Photo : Vincent Rasson

Rousserolle effarvate (*Acrocephalus scirpaceus*) : un maximum de 8 chanteurs aux décanteurs de Genappe où le transport de nourriture pour les jeunes est noté les 25/06 et 11/07. Un dernier chanteur est entendu à Genappe le 26/07. Fréquence de passage pour la station de Nodebais ©IRSNB :



Hypolaïs polyglotte (*Hippolais polyglotta*) : observation sur 3 sites et nidification probable sur 2 sites. A Walhain-Saint-Paul d'abord où 1 chanteur est bien détaillé les 06 et 20/06, mais surtout à Céroux-Mousty où 2 ex. sont observés à 3 reprises : 2 ex. se répondant le 27/06 et 2 ex. qui alarment les 09 et 19/07. La preuve formelle de nidification n'a cependant hélas pas pu être obtenue. L'apparition plus régulière de cette espèce laisse présager son installation en Brabant wallon.

Hypolaïs ictérine (*Hippolais icterina*) : autre espèce discrète dont le chant grinçant est encore entendu à 24 reprises sur 15 sites en juin alors qu'il n'y a plus que 2 mentions de chanteurs en juillet et 1 mention d'1 ex. alarmant en août. En considérant que tous les chanteurs notés cette année étaient bien cantonnés, le nombre de nicheurs détectés en Brabant wallon en 2015 s'élève à environ 35 couples.



Photo : Hervé Paques

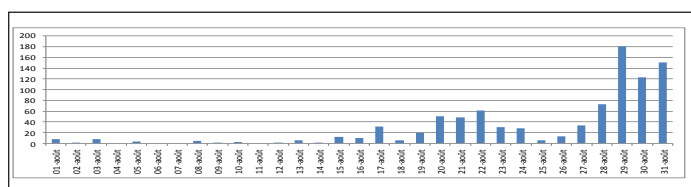
Vous êtes de plus en plus nombreux en Brabant wallon à photographier les oiseaux près de chez vous. Nous avons besoin de vous pour illustrer notre revue. Nous privilégions tous les clichés provenant de notre province. A envoyer à [bw\(AT\)natagora.be](mailto:bw(AT)natagora.be). Merci d'avance.

Pouillot fitis (*Phylloscopus trochilus*) : des cantonnements sont notés sur 8 sites en juin et le dernier chanteur est entendu à Corbais le 31/08. Le passage postnuptial se déroule à partir de la troisième décennie de juillet et se poursuit durant tout le mois d'août jusqu'en septembre.

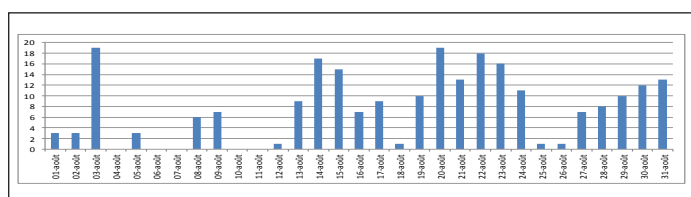
Pouillot véloce (*Phylloscopus collybita*) : le premier cri de dispersion postnuptiale est entendu à Corbais le 10/07. Quelques chanteurs sont encore notés les 30 et 31 août. Le passage postnuptial démarre début août et se poursuit tout le mois de septembre.

Pouillot siffleur (*Phylloscopus sibilatrix*) : un seul chanteur durant la période à Bonlez le 07/06.

Fauvette à tête noire (*Sylvia atricapilla*) : la becquée est notée à partir du 22/05 et jusqu'au 07/08. Un dernier chanteur est entendu le 28/08. La migration postnuptiale commence dès le début de la seconde quinzaine d'août comme en atteste le graphique de passage à la station de baguage de Nodebais. ©IRSNB

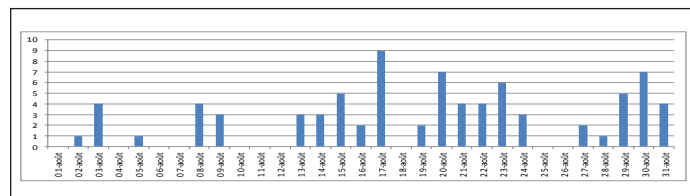


Fauvette des jardins (*Sylvia borin*) : encore 42 mentions de chanteurs en juin. Pointons une donnée de densité : 4 chanteurs à l'étang de Pérot le 26/06. Un dernier chanteur est noté à Tourinnes-la-Grosse le 24/07. 2 jeunes récemment envolés sont aperçus aux décanseurs de Genappe le 26/07. Le passage postnuptial a lieu en août comme en attestent les captures journalières effectuées à Nodebais. ©IRSNB



Pour enrichir les prochaines chroniques, n'hésitez pas à communiquer vos observations en les encodant sur le site <http://www.observations.be>.
Merci pour votre collaboration !

Fauvette grisette (*Sylvia communis*) : pas moins de 9 chanteurs sont comptés aux Grands Prés à Gastuche le 20/06. La becquée est encore notée à Ittre le 19/07 le même jour que le dernier chanteur entendu à Court-Saint-Etienne. 2 juvéniles et 1 adulte alarmant sont aperçus à Wavre le 07/08. La migration postnuptiale a lieu en août comme en attestent les captures journalières effectuées à Nodebais. ©IRSNB



Fauvette babillarde (*Sylvia curruca*) : cette discrète fauvette chante encore en juin où elle n'est plus mentionnée que sur 6 sites. Le dernier chanteur est entendu aux décanseurs de Genappe le 05/07. La migration postnuptiale a lieu en août comme l'atteste la capture d'individus à Nodebais : 1ex le 16/08, 2ex le 17/08, 1ex le 27/08 et 1ex le 28/08. ©IRSNB

Gobemouche gris (*Muscicapa striata*) : cette discrète espèce est mentionnée sur 8 sites en juin-juillet. Pointons 2 couples trouvés à 100 mètres de distance à Malèves-Sainte-Marie-Wastines le 12/06 ainsi que 2 cantons différents trouvés à Tourinnes-Saint-Lambert le 14/07.

Gobemouche noir (*Ficedula hypoleuca*) : 3 mentions de migrants, 1 ex. à Bossut-Gottechain le 16/08, à la station de baguage de Nodebais 2 ex de 1ère année le 20/08, 1 ex le 22/08 et 1 ex le 24/08 ©IRSNB et 1 femelle en halte à Corbais le 30/08.

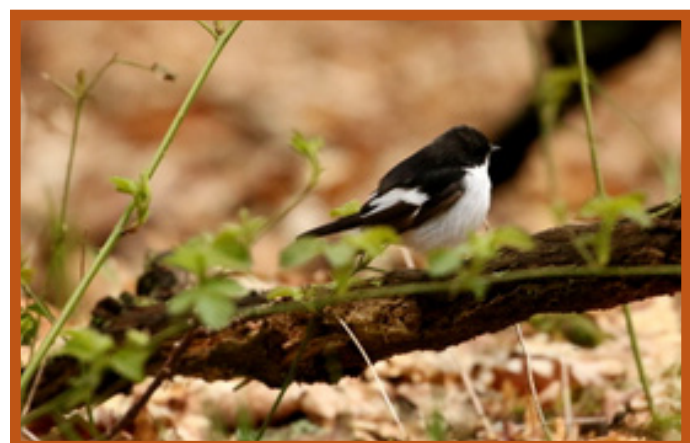


Photo : Catherine Daout

Mésange nonnette (*Poecile palustris*) : un ex. avec une queue toute blanche présent à la mangeoire le 6/06 à Limal.

Mésange boréale (*Poecile montanus*) : 35 observations ont été réalisées durant la période ce qui est nettement plus que les années précédentes. Signe d'une croissance de la population ou d'une meilleure prise en compte de l'espèce lors des encodages ?

Pie-grièche écorcheur (*Lanius collurio*) : le séjour du mâle chanteur à Archennes depuis le 25/05 se termine le 01/06 (voir l'article paru dans le BW n°30). Un mâle est observé aux Grands Prés à Gastuche le 14/06 : le même ?



Photo : Pierre Peignoix

Choucas des tours (*Corvus monedula*) : à Tourinnes-la-Grosse, le 28/06, un beau groupe de 370 ex. minimum est observé en route vers le dortoir de la base de Beauvechain.

Corbeau freux (*Corvus frugilegus*) : fait étonnant pour la saison, un ex. est signalé en vol SE à Corbais le 10/07.

Etourneau sansonnet (*Sturnus vulgaris*) : un dortoir est observé aux décanteurs de Genappe avec 2.500 ex. le 11/06, 3.000 ex. le 25/06 et 2.000 ex. le 04/07.

Loriot d'Europe (*Oriolus oriolus*) : 4 observations seulement de ce beau passereau, dont 3 mâles isolés à la mi-juin. La dernière date du 18/07 et concerne également un mâle chanteur. Comme l'année passée, les données viennent de l'est de la province.

Moineau domestique (*Passer domesticus*) : des juvéniles sont observés dès le 08/06 jusqu'au 29/08. Le nourrissage de jeunes est aussi noté le 30/07. De beaux groupes sont mentionnés : 50 ex. à Braine-l'Alleud, le 08/06 et le même nombre à Beauvechain, le 14/08.

Moineau friquet (*Passer montanus*) : un beau groupe de 20 ex. est noté à Opprebaix le 31/07. Un ex. est observé en vol durant un suivi migratoire le 30/08 à Corroy-le-Grand.

Pinson des arbres (*Fringilla coelebs*) : la construction d'un nid est constatée le 03/07, ce qui pourrait être l'indice d'une 2e nichée.

Linotte mélodieuse (*Carduelis cannabina*) : des chanteurs sont entendus durant tout le mois de juin et jusqu'au 19/07. Quelques groupes de 15 ex. et plus sont observés régulièrement à partir de la 1ère décade d'août. Ainsi un groupe de 70 ex. est vu à Folx-les-Caves le 25/08 et un autre, fort de 50 ex., à Tourinnes-la-Grosse le 28/08.



Photo : Thierry Maniquet - Mont-Saint-Guibert

Chardonneret élégant (*Carduelis carduelis*) : la présence de jeunes, observés à partir du 06/06, rend certaine la nidification de ce magnifique fringille à Archennes et Grez-Doiceau.

Bouvreuil pivoine (*Pyrrhula pyrrhula*) : 2 nidifications réussies avec 2 juvéniles à Bossut-Gottechain le 03/07 et 2 juvéniles à Chaumont-Gistoux le 11/07.

Bec-croisé des sapins (*Loxia curvirostra*) : 2 groupes de respectivement 21 ex. (La Hulpe) et 13 ex. (Bossut-Gottechain) sont observés le 20/06. Un 3e petit groupe est noté plus classiquement le 30/07 à Nil-Saint-Vincent.

Bruant des roseaux (*Emberiza schoeniclus*) : une trentaine d'observations de ce bruant, dont plus de la moitié aux décanteurs de Genappe. Le nourrissage y est constaté dans la 1ère décade de juin, avec au moins 3 nids.

Bruant proyer (*Miliaria calandra*) : les chanteurs sont entendus jusqu'au 14/07. Un groupe de 35 ex. est noté le 28/08 à Folx-les-Caves.

Et chez nos voisins ?

Epinglons d'abord quelques oiseaux fort rares : 1 **Pélican blanc** à Vilvorde le 11/06 et à Eppegem le 12/06, quelques **Vautours fauves** avec le 01/06 1 ex. à Tirlemont (décanteurs) et Aarschot et 2 ex. à Rillaar, 5 ex. le 01/07 à Het Vinne, 2 ex. le 21/07 au Mechels Broek (Malines), 1 **Bécassine double** à Tirlemont le 01/06, 1 **Marouette de Baillon** au Mechels Broek (Malines) le 15/08 et 1 **Rousserole isabelle** à Tirlemont (décanteurs) le 22/08.



Photo : Vautour fauve - Vincent Rasson

Dans le prolongement du printemps, le début de l'été a encore vu quelques observations de **Busards cendrés** dans les plaines agricoles, des **Milans noirs** et **Milans royaux**, des **Cigognes noires**, des **Guêpiers d'Europe** en Brabant flamand (séjour de maximum 8 ex. à Neerijse du 06/06 au 03/07) et à Bruxelles. Notons aussi une **Huppe fasciée** à Watermael-Boitsfort le 08/06 et à Relegem le 15/07.

La migration postnuptiale a également amené son lot de raretés chez nos voisins avec des **Pipits rousselines**, des **Pluviers guignards** en nombres variables avec un maximum de 34 ex. à Neerwinden, des **Busards cendrés**, des **Hérons pourprés**, des **Cigognes noires**, des **Torcoks fourmiliers**. Notons également quelques **Locustelles luscinioides**.

Outre des espèces déjà nommées, les zones humides ont permis quelques belles observations. Dans la vallée de la Dyle, à Rhode-Sainte-Agathe : 8 **Nettes rousses**, 1 **Fuligule nyroca**, 2 **Blongios nains**, 1 **Marouette ponctuée** et 1 **Sterne caspienne**.

Aux décanteurs de Tirlemont : 1 **Guifette leucoptère** et 1 **Bruant ortolan**.

Aux décanteurs d'Eghezée-Longchamps : 1 **Nette rousse**, 1 **Marouette ponctuée**, et 1 **Bécasseau tacheté**.

A Het Vinne : 2 **Blongios nains**, 1 **Bihoreau gris** (du 18 au 20/08) et 2 **Guifettes moustacs**.

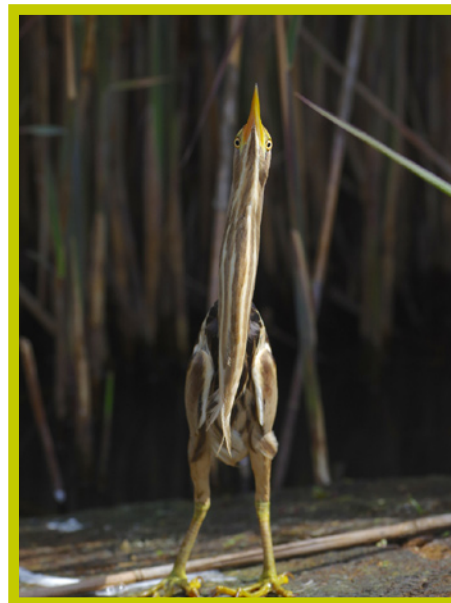


Photo : Blongios nain - Philippe Selke

Notons encore quelques belles observations éparses : 1 **Locustelle luscinioides** le 20/06 à Anderlecht, 1 **Circaète Jean-le-Blanc** à Watermael-Boitsfort le 03/07, 1 **Rousserolle turdoïde** à Kessel-Lo, 1 **Phragmite aquatique** le 17/08 au Mechels Broek

Espèces observées durant la période mais non détaillées dans les chroniques

Cygne tuberculé, Oie cendrée, Oie à tête barrée, Bernache nonnette, Oulette d'Egypte, Canard colvert, Canard carolin, Canard mandarin, Canard à crinière, Faisan de Colchide, Grand Cormoran, Goéland argenté, Goéland brun, Goéland cendré, Pigeon colombin, Tourterelle turque, Chevêche d'Athéna, Chouette hulotte, Pic épeichette, Pic épeiche, Pic noir, Pic vert, Bergeronnette des ruisseaux, Bergeronnette grise, Rougegorge familier, Merle noir, Grive musicienne, Grive draine, Troglodyte mignon, Roitelet huppé, Roitelet à triple bandeau, Mésange à longue queue, Mésange noire, Mésange huppée, Mésange charbonnière, Mésange bleue, Sittelle torchepot, Grimpereau des jardins, Geai des chênes, Pie bavarde, Corneille noire, Verdier d'Europe, Grosbec casse-noyaux, Bruant jaune

Remerciements

Nous remercions toutes les personnes dont les observations ont permis d'écrire cette chronique. Un tout grand merci également à Antoine Derouaux (Centrale Ornithologique d'Aves) qui nous a aimablement fourni la compilation des données encodées sur les sites <http://www.observations.be> et <http://biodiversite.wallonie.be/outils/encodage/>.

Pour enrichir les prochaines chroniques, n'hésitez pas à communiquer vos observations en les encodant sur le site <http://www.observations.be>.

Merci d'avance pour votre collaboration !

Vous avez raté un numéro du Bruant Wallon ?

Rien n'est perdu !

Ils sont toujours disponibles gratuitement sur le site web de la Régionale Natagora BW : cliquez sur l'image ci-dessous.



Jouons ensemble

Mots fléchés

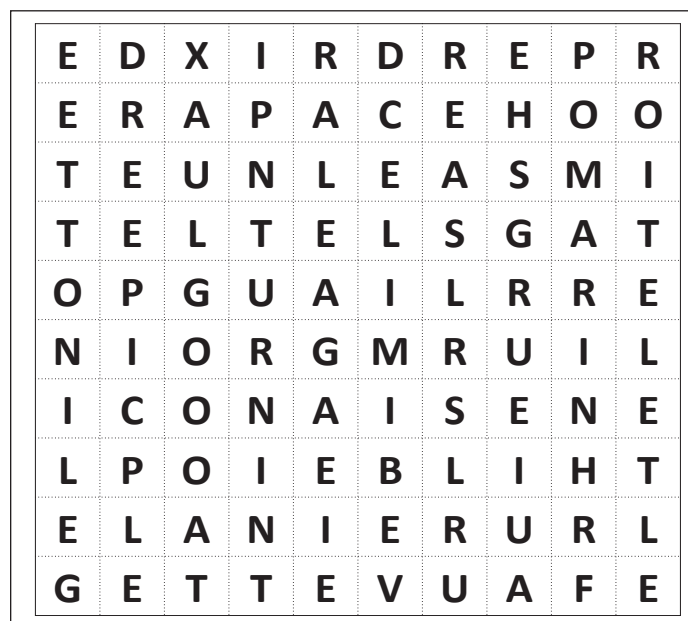
Bernard Danhaive

Les mots figurant dans la liste ci-dessous sont cachés dans la grille.

Ils peuvent être placés verticalement, horizontalement ou en oblique, à l'endroit ou à l'envers.

Une même lettre peut être utilisée par plusieurs mots. Lorsque vous aurez barré toutes les lettres utilisées, il vous en restera 10 avec lesquelles vous pourrez composer un nouveau mot.

FULIGULE
ERISMATURE
BARGE
ROSSIGNOL
PHALAROPE
PERDRIX
GELINOTTE
RAPACE
RALE
ROITELET
POMARIN
FAUVETTE
LANIER
PIC
GRUE



Vous trouverez la solution à la fin de ce numéro.

Sites de grand intérêt biologique

Le Bois de Lauzelle : joyau du centre du Brabant wallon

Thierry Maniquet (texte et photos)

Faut-il encore présenter le Bois de Lauzelle ? Parcouru par les promeneurs, les joggeurs, mis en avant régulièrement dans des émissions de télévision, telles le Jardin Extraordinaire (et ce encore tout récemment grâce au magnifique film de Robert Henno), étudié par les scientifiques et les étudiants de l'UCL, ce site est largement connu et les sources d'information à son sujet sont nombreuses.

Aussi, ayant le privilège de parcourir ce bois depuis plus de 40 ans, j'ai pris le parti de vous partager une partie de mon vécu, à travers différentes périodes.

Fin des années 1960

Devenu habitant d'Ottignies (pas encore Louvain-la-Neuve) avec mes parents en 1965, je découvre progressivement ce bois de 200 ha lors de balades dominicales.

C'est la diversité du site qui attire tout d'abord le promeneur : le fond de vallée bien sûr formé par la vallée du Blanc-Ry, marquée par l'étang principal du bois (étang du Blanc-Ry, de Warlombroux ou de Hurlevent selon les sources).

L'été, il n'est pas rare d'y voir des gens se baigner ; l'hiver, quand l'étang est pris par le gel, on y patine !! Les flancs de vallée quant à eux, témoins du Brabant sablo-limoneux, sont de temps en temps malmenés par des compétitions de trial !

Vous vous en rendez compte, l'heure n'est pas alors à la défense de la biodiversité du site.

Les choses vont petit à petit changer avec l'acquisition progressive du site par l'UCL à partir de 1968.

A cette époque, la physionomie du bois est le résultat d'une longue évolution de cette forêt charbonnière (on trouve dans le bois des traces de fauldes, résultant de l'exploitation du charbon de bois ; la toponymie du sentier de la Taille des Fauldes y fait également allusion).

Jusqu'au XVIII^e siècle, le bois est exploité essentiellement sous le régime de taillis sous futaie, pour le chauffage, et ce régime convient au gibier

(chevreuil) qui y trouve une nourriture abondante.

Vers 1880, des surfaces importantes sont replantées de chênes, hêtres et frênes.

Sur les sols les plus sablonneux, pauvres et secs, des bouleaux verruqueux sont introduits vers 1900. Au vu des résultats décevants, ils sont cependant souvent remplacés par des pins (essentiellement le Pin sylvestre).

Une carte des peuplements dressée en 1981 met en lumière les déséquilibres entre les peuplements de feuillus qui dans leur majorité datent d'avant 1900 et les peuplements de résineux plantés dans les années 1940-1950.

Fin des années 1970 – début des années 1980

Etudiant à Louvain-la-Neuve, je traverse quotidiennement le Bois de Lauzelle pour me rendre sur le site universitaire.

A cette époque, l'étang du Blanc-Ry présente encore une jolie vasière propice, en période de migration, à l'observation de limicoles : les Chevaliers guignette, culblanc et aboyeur, ainsi que le Petit Gravelot étaient facilement observés.

Nonobstant son caractère forestier, l'étang était manifestement repéré par ces oiseaux suivant la vallée de la Dyle.

Ce qui me frappe aussi à cette époque, c'est l'abondance du Chevreuil européen. Il n'est pas rare, en effet, que j'en observe 7 ou 8 en 30 minutes, principalement dans le taillis du fond de vallée. Il faut dire que la population est estimée à une quarantaine d'individus !

De cette époque, je me souviens également que chaque année, le suspense consistait à noter à partir de quel jour du mois d'avril, le chant du Coucou gris allait se faire entendre !

Début des années 1990

Suivant la formation de guide-nature organisée par les CNB, je décide de faire mon mémoire sur le Bois de Lauzelle et de décrire un sentier passant par les différents milieux caractéristiques du bois.

J'en retiens quelques éléments :

- l'étang du Blanc-Ry : la vasière aux limicoles a malheureusement disparu, limitant de ce fait l'observation de ceux-ci; le phénomène d'atterrissement, propre à ce type d'étang a fait son œuvre et ce qui frappe, c'est l'abondance de la Grande Prêle (*Equisetum telmateia*), qui forme dans la partie amont de l'étang d'importants touradons ;

les saules (Saules cendré, marsault, blanc) sont également abondants. Aux abords de l'étang, dans la strate herbacée, je note à l'époque la présence de quelques plantes assez rares en Brabant : la Scutellaire toque (*Scutellaria galericulata*), la Balsamine des bois (*Impatiens noli-tangere*) et la Succise des prés (*Scabiosa succisa*). Sont-elles encore présentes ?

A cette époque, si la Sarcelle d'hiver, le Canard souchet et le Fuligule morillon peuvent s'observer au petit matin en période de migration, le Canard colvert est le seul anatidé présent de manière régulière.

Côté batraciens, si Grenouilles rousses et Crapauds communs sont abondants, l'attrait de l'étang se traduit surtout, lors des douces soirées de printemps, par le chant du Crapaud accoucheur (*Alytes obstetricans*).



La Foulque macroule a rapidement colonisé les mares créées dans le bois

- les mares : si, pour le promeneur d'aujourd'hui, les deux mares présentes en amont de l'étang du Blanc-Ry, semblent faire partie du paysage depuis toujours, il n'en est rien en réalité. Ces mares ont été créées à l'initiative de J. Cl. MANGEOT, le garde-forestier, au début des années 90 : 1991 pour la plus petite, juin-juillet 1992 pour la plus grande.

La mare créée en 1991, en détournant une partie du cours du Blanc-Ry, l'a été avec pour objectif de favoriser la reproduction des batraciens. Rapidement, la Grenouille rousse, les Tritons alpestre, palmé et ponctué ont investi les lieux. Les grenouilles « vertes » ont suivi.

La plus grande mare est alimentée par une des sources du Blanc-Ry. Ce que peu de gens savent sans doute, c'est qu'à l'occasion des travaux de création de la mare, une population d'Orchis

tacheté (*Dactylorhiza maculata*) a été découverte. Je crains cependant qu'elle ait été entièrement noyée dans l'eau de la mare !

C'est dans cette zone également que l'on peut trouver la jolie Parisette à quatre feuilles (*Paris quadrifolia*)



Le Trèfle d'eau a été introduit lors de la création des mares

- en amont des mares, le sentier longeant deux rus formant le Blanc-Ry était, à cette époque, encore accessible : j'y recherchais les larves de Salamandre terrestre, plus difficiles à trouver que les très nombreux gammars (crevettes d'eau douce). Dans ce fond de vallée, les chevreuils sont abondants et c'est un bon endroit pour observer le vol crépusculaire de la Bécasse des bois.
- les flancs de vallée et le plateau : d'une richesse a priori moins grande, ces parties du bois sont celles qui ont fait l'objet, dans le passé, de plantations de nombreuses espèces de résineux : Épicéa, Pin sylvestre, Pin noir de Corse, Douglas, Tsuga de Californie, Pin de Lord Weymouth, Cyprès, ...

C'est pourtant sur les plateaux que l'on trouvera les reliques de landes à callune si typiques du Brabant sablo-limoneux.

A l'époque, je n'ai pas spécialement étudié ce milieu, mais je me souviens que dans les zones sablonneuses, je m'amusais à trouver la jolie Cicindèle champêtre. Dans la futaie, le Pouillot siffleur était à l'époque bien présent, tandis que le Pipit des arbres chantait à proximité de la Barrière du Bois des Quewées.

Et aujourd'hui ?

Aucun milieu n'est immuable et encore moins le Bois de Lauzelle qui, notamment en raison du dynamisme de son garde et de la volonté de l'UCL d'en renforcer la biodiversité, fait l'objet de diverses actions : coupes de régénération en 2008, plantations en 2009 de mélèzes et de Chênes sessiles..... L'action la plus intéressante sur le plan de la biodiversité consiste, sans nul doute, dans un plan de restauration de landes sèches à callune.

Sur le plan de la faune, certaines espèces ont certes disparu : les chants du Coucou gris ou du Pipit des arbres ne se font plus entendre, et le Pouillot siffleur est devenu irrégulier pour ne citer que ces exemples.

D'autres espèces par contre ont fait leur apparition : le Pic mar a été découvert, comme dans bien d'autres endroits, à l'occasion des recherches menées dans le cadre de l'Atlas des Oiseaux nicheurs de Wallonie, rejoignant ainsi ses cousins, dont le splendide Pic noir. Le Fuligule morillon, autrefois présent de manière sporadique, se reproduit à présent sur l'étang du Blanc-Ry.

Moins intéressante est l'arrivée de la Bernache du Canada, dont la présence est susceptible de nuire aux espèces indigènes.

Par ailleurs, certaines espèces que l'on croyait disparues sont parfois retrouvées : ainsi, la dernière donnée connue du Crapaud accoucheur datait de 1998, J'ai eu le plaisir de recontacter un chanteur ce 20 mai au niveau d'un tas de pierre mis en place par le garde forestier.

Côté mammifères, c'est évidemment l'arrivée du Castor européen au niveau de l'étang qui retiendra l'attention. Des panneaux d'information ont été placés afin d'informer les visiteurs de l'écologie de cette espèce, souvent encore malheureusement considérée comme indésirable.

On mentionnera aussi la présence sporadique du sanglier qui fait des incursions de plus en plus régulières dans nos régions.

Côté plantes, la Lathrée clandestine (*Lathraea clandestina*) a été découverte il y a quelques années, pour ne citer que cet exemple.

Je pourrais bien sûr continuer encore longtemps à vous présenter ce site classé et repris dans le réseau Natura 2000 : les rapaces qui y nichent (dont la Bondrée apivore et l'Autour des palombes), les différentes espèces d'odonates, les abords du bois du côté du Golf qui complètent l'intérêt du site et où, les années d'invasion, on recherchera le Jaseur boréal dans les haies, ...

Mais plutôt que de continuer mon discours, je vous invite, si vous ne l'avez pas encore fait, à partir vous-mêmes sur les sentiers de ce bois et à y faire vos propres découvertes.

Différents sentiers sont balisés pour vous y aider (<https://www.uclouvain.be/79923.html>).

Alors, bonnes découvertes !



La Gallinule poule-d'eau s'enfonce dans la "jungle"

Pour plus d'infos :
<https://www.uclouvain.be/307799.html>

Arrêt sur image

Vincent Rasson

*La légèreté désaltère
l'espérance.
C'est pourquoi, contre
toute attente,
l'espérance survit.*



*Photographie : Vincent Rasson
Texte : René Char*

Hors'nitho

Une formation « Poissons » organisée par Natagora BW durant le printemps 2015

Julien Taymans - Natagora-Brabant wallon - Président

Les cours d'eau du Brabant wallon constituent un atout environnemental incontestable pour notre province. Mais historiquement, ceux-ci ont été fortement malmenés par l'urbanisation croissante et l'agriculture intensive (canalisation, rectification de méandres, artificialisation des berges, voûtement, pollutions domestiques, industrielles et agricoles,...). Néanmoins, depuis quelques années, la tendance commence progressivement à s'inverser, suite à l'évolution positive des mentalités des gestionnaires de cours d'eau et à l'application de la réglementation environnementale, notamment en matière d'épuration des eaux et de réduction du transfert d'intrants agricoles vers les cours d'eau.



Recherche de macro-invertébrés dans le Blanc-Ry au bois de Lauzelle (Photo : Damien Sevrin)

Du point de vue de la conservation de la Nature, les cours d'eau brabançons offrent de réelles opportunités de mise en valeur, notamment dans le cadre de projets d'aménagement du territoire, pour lesquels la régionale Natagora Brabant wallon remet régulièrement des avis aux autorités. Par ailleurs, la plupart des réserves naturelles gérées par l'association de protection de la nature sont traversées ou bordées par des cours d'eau, de dimension fort modeste (Carpu, Trislaine, Smohain) à moyenne (Argentine, Lasne). Ceux-ci y font l'objet d'une gestion douce et attentionnée, mais des lacunes parfois importantes subsistent quant à la connaissance

détaillée de la biodiversité de ces cours d'eau.

Suite à ce constat, la régionale Natagora Brabant wallon, membre depuis de nombreuses années du Contrat de Rivière Dyle-Gette, a décidé d'organiser durant le printemps 2015 une formation spécifique sur la rivière et ses habitants, dont les plus évidents sont les poissons. Cette formation, destinée aux membres actifs de la Régionale et ouverte également aux membres du Contrat de Rivière et du PCDN de Beauvechain, a été dispensée par Aland Duray, responsable de l'Ecole de Pêche Itinérante de la Fédération Sportive des Pêcheurs Francophones de Belgique.



Visite des aménagements sur le Train à Grez-Doiceau (photo : Damien Sevrin)

Tout au long des 7 modules qui se sont tenus en salle ou sur le terrain, celui-ci a partagé avec nous sa passion et ses connaissances approfondies du milieu aquatique. Les bases théoriques sur les poissons, la biologie des espèces présentes en Brabant wallon, leurs milieux et les menaces qui pèsent sur eux, ainsi que les techniques d'observation de la faune piscicole et de mesure de la qualité de l'eau par la méthode de l'indice biotique, sont autant de thématiques qui auront été abordées durant cette formation axée sur la pratique.



Sortie de terrain sur le ruisseau de Nodebais (photo : Julien Taymans)

Celle-ci s'est clôturée, en juin 2015, par une visite de terrain, d'une part sur le Blanc-Ry (Bois de Lauzelle) et ensuite sur le Train (Grez-Doiceau), à sa confluence avec le Piétrebais, où nous avons été surpris par la qualité des eaux, dont témoignent la grande diversité de macro-invertébrés observés et l'abondance du chabot (*Cottus gobio*) !



Chabot "pêché" au confluent Train-Piétrebais
(photo : Julien Taymans)

Nous tenons à remercier particulièrement le Contrat de Rivière, pour le soutien financier octroyé dans le cadre des Journées wallonnes de l'Eau, ainsi que la commune de Beauvechain, pour la mise à disposition de la salle communale de Nodebais, sans oublier évidemment Aland Duray, notre formateur passionné.

Nous ne comptons pas en rester là, et réfléchissons actuellement à la mise en place d'un groupe de travail « Rivières et Poissons » au sein de Natagora Brabant wallon en vue de dynamiser notre action de protection et de connaissance de ce milieu et de ses hôtes. Si vous êtes désireux de nous rejoindre, n'hésitez pas à nous contacter : bw@natagora.be



Analyse des macro-invertébrés récoltés au confluent Train-Piétrebais
(photo : Julien Taymans)

Le coin des enquêteurs

Thierry Maniquet

Enquête sur la nidification du Pipit farlouse

Commencée l'année dernière, l'enquête sur la nidification du Pipit farlouse s'achève cette année. L'objectif de cette deuxième saison d'observation consiste à vérifier les meilleurs milieux repérés l'année passée et à contrôler les endroits non couverts en 2015.

A l'heure où ces lignes sont rédigées, il subsiste un espoir d'avoir une nidification en Brabant wallon : un chanteur est en effet présent dans la réserve naturelle Natagora du Houta depuis le 12 mai.



Photo : Didier Kint

Quelle est la situation du Vanneau huppé en milieu agricole ?

La situation du Vanneau huppé n'est guère brillante. Dans ce type de milieu, le succès de la reproduction semble trop faible pour assurer le maintien de la population.

Pour affiner cette impression qui ne concerne pas uniquement notre province, une enquête a été initiée aux Pays-Bas et relayée en Flandre par Natuurpunt.

Nous pensons proposer une enquête systématique sur cette espèce au printemps 2017.

Mais d'ores et déjà, nous vous proposons de préparer le terrain et d'encoder avec le plus de soin possible dès cette année toute donnée de nidification relative à cette espèce.

Au moment où vous lirez ces lignes, la saison de nidification sera (quasi) terminée ; dès lors, si des données (même anciennes) dorment encore dans vos carnets, c'est le moment de les introduire dans la base de données.

Cela nous permettra d'élaborer une carte qui nous donnera un premier aperçu des sites à contrôler.



Photo : Victor Claes - Chaumont-Gistoux

Les colonies d'Hirondelles de rivage

Le mois de juin est propice au recensement des colonies d'Hirondelles de rivage. Les jeunes sont proches de l'envol ; c'est le moment de contrôler le nombre de galeries occupées par des nicheurs, ce qui n'est pas toujours facile car les jeunes commençant à voler peuvent se déplacer d'une entrée de galerie à l'autre.

Dans la dernière newsletter de la COA, quelques indications sont données pour éviter ce piège : les entrées de galeries occupées se distinguent souvent bien de celles abandonnées, celles-ci se caractérisant souvent par la présence de toiles d'araignées, de petites mousses ou par l'absence de traces d'incessants passages.

De quelles informations avons-nous besoin ?

- le nombre de galeries occupées par des nicheurs
- le nombre total de galeries en remarque, afin de pouvoir déterminer le taux d'occupation ;

- des photos des sites et des zones occupées.

Les colonies principales en Brabant wallon sont bien connues et font déjà l'objet d'un suivi, le constat étant que les différentes colonies sont menacées à plus ou moins court terme en raison de l'évolution du milieu (fin d'exploitation) :

- **sablière de Mont-Saint-Guibert** : après les années fastes de 2007-2008 (respectivement 420 et 523 terriers), cette colonie a fortement périclité. L'année 2013 s'est même soldée par une absence totale d'occupation. L'année 2014 a heureusement été nettement meilleure avec plus de 100 terriers. Pour 2015, il y avait 112 terriers, avec un taux d'occupation estimé entre 50 et 70% (estimation. Bruno Marchal). Cette partie de la sablière étant en fin d'exploitation, la question est de savoir pendant combien de temps les falaises continueront à rester attractives pour l'espèce, Ceci étant, la société Shanks a entamé une nouvelle exploitation qui attire d'ores et déjà les hirondelles (25 terriers observés le 8 mai),
- **sablières de Chaumont-Gistoux** : deux sites étaient occupés en 2015 :
 - sablière de la société Viabuild : la colonie est répartie en trois entités : 21 terriers en façade est, 23 en façade nord et 4 en façade sud du site. Le site est cependant en phase de remblayage et le banc de sable est appelé à disparaître cette année ou l'année prochaine si aucune mesure n'est prise pour le maintenir ;
 - un site temporaire le long de la chaussée de Huy est occupé par deux couples (2 galeries occupées sur un total de 7).
- **sablière de Gentissart** : ici également, l'arrêt de l'exploitation entraîne une végétalisation et une induration des falaises, néfastes pour le maintien de la colonie. Aucun terrier n'a en conséquence été occupé en 2015.
- **sablière de la Hocaille à Grez-Doiceau** : ici encore, il s'agit d'une ancienne sablière. S'il restait encore un nid en 2014, aucune nidification n'a été établie en 2015.

Indépendamment de ces colonies, des sites temporaires peuvent être exploités (par exemple au niveau de certains chantiers).

N'hésitez pas à signaler toute donnée intéressante sur www.observations.be ou à contacter Jean Dandois, coordinateur local (jean.dandois@actiondamien.be).

Protection

Opération Hirondelles de fenêtre et Martinets noirs à La Hulpe

Renaud Delfosse (texte et photos)

Le grand étang de La Hulpe, SGIB (Site de Grand Intérêt Biologique), est le lieu de naissance et de vie de milliers d'insectes.

Et qui dit insectes, dit nourriture pour hirondelles et martinets.

Les trois espèces d'hirondelles et les Martinets noirs viennent s'y régaler en survolant l'étang à la belle saison.

Voilà pour le couvert. Pour le gîte, les fermes et les talus sableux ayant disparu de la région, seuls nichent encore dans cette zone de La Hulpe les Martinets noirs et les Hirondelles de fenêtre.

La plus importante colonie d'Hirondelles de fenêtre de La Hulpe a d'ailleurs pris ses quartiers sous les corniches d'un ancien bâtiment des papeteries, juste en face de l'étang.

Malheureusement, ce bâtiment et le reste du domaine ont été rachetés par Atenor, promoteur immobilier qui, à terme, va démolir quasi tout le bâti existant du site et donc le gîte de la colonie existante.

Voulant prendre les devants, la locale La Hulpoise de Natagora a fait les démarches nécessaires auprès de la Province du Brabant wallon pour mettre à disposition des Hirondelles de fenêtre des nichoirs alternatifs sur le bâtiment de l'école horticole, tout proche. L'idée étant de fixer le plus tôt possible les jeunes nicheurs à cet endroit afin qu'ils puissent être rejoints par le reste de la colonie après la démolition du site dans un an ou deux.

Le feu vert ayant été donné par le Collège provincial, avec l'aide de la Commune de La Hulpe, la complicité de deux professeurs de l'école et de sa concierge et grâce au travail conjoint des bénévoles de La Hulpe Nature asbl et de Natagora, douze nichoirs à Hirondelles de fenêtre et deux à martinets ont été placés avec les conseils des GT Hirondelles et Martinets sous la toiture de ce bâtiment à la magnifique architecture. Quatre autres nichoirs à Hirondelles de fenêtre et deux à martinets ont également été placés sous la corniche d'un bâtiment privé tout proche.

Deux systèmes audios automatiques repassent, dès ce début mai et jusqu'à la fin du mois de juin, des chants, afin d'attirer plus encore les candidats à la nidification sur le site.

Il ne reste plus qu'à attendre en espérant que cette opération permette à ces sympathiques oiseaux de continuer à nicher à cet endroit malgré les gros travaux qui s'y préparent.



Carte blanche

La rubrique Carte blanche offre à des artistes, photographes et ornithologues l'occasion de présenter leur passion. Voici une ornithologue qui présente son parcours.

De l'importance des contes ... et des cadeaux de mariage!

Texte : Claire Huyghebaert - photos : Françoise Cornet

J'habite en Brabant wallon et je m'émerveille toujours devant la nature, plus particulièrement les oiseaux. Mais, contrairement à certains qui m'ont précédée dans cette rubrique, je ne suis ni artiste ni photographe et je ne suis pas "tombée dedans" quand j'étais petite. Ma passion a au contraire été le fruit d'une lente maturation.

Et pourtant, déjà toute petite je me suis passionnée pour les aventures de Nils Holgersson en voyage à travers la Suède sur le dos d'une oie, le roman de Selma Lagerlöf que ma maman m'a lu un nombre incalculable de fois pour m'aider à m'endormir. J'aurais tellement aimé accompagner Nils dans son escapade!



Extrait du dessin animé "Nils Holgersson au pays des oies sauvages"

D'autre part, durant mon enfance, mon père, passionné de géographie et de botanique, m'a déjà initiée au plaisir du contact avec la nature. Nous passions un mois de nos vacances d'été dans différents lieux de la campagne belge où nous faisons des balades sans fins. En même temps la vie en plein air au sein d'une troupe de Guides entretenait ce goût de la nature.

Un premier déclic a été un cadeau de mariage inattendu : une paire de bonnes jumelles. Un peu plus tard, j'allais habiter en bordure des champs à Tervuren et me mettais à observer les nombreux oiseaux du jardin et des environs. Les jumelles et un premier petit livre d'identification étaient à portée de main à côté de la fenêtre du living. Et les promenades avec mes petits bouts étaient propices à l'observation de la nature environnante.

Bien plus tard, un deuxième déclic a été mon divorce avec, une semaine sur deux, des week-ends à occuper sans les enfants. Là, j'ai découvert les balades guidées d'Aves et le groupe Niverolle et Mouquet des Cnb. Certains guides calés en ornithologie m'ont vue très régulièrement à leurs balades. Quelques voyages ornithologiques entretenaient aussi ma curiosité et mon désir d'en connaître plus. Petit à petit, j'engrangeais ainsi les connaissances mais je finissais par rester sur ma faim, avec l'impression de faire du sur place.

C'est alors que je découvre la "Formation Ornitho" d'Aves. J'embarque dans le bateau la deuxième année de son existence et j'y trouve une méthode me permettant d'avancer à pas de géants. Cours et travaux pratiques (les fameux TP que connaissent bien les initiés) me voient très assidue malgré une vie professionnelle bien remplie par mon métier d'informaticienne.



Une halte lors d'un voyage que je guidais dans les Hautes-Alpes

A l'issue des 2 ans que comptait la formation à l'époque, j'ai envie d'être utile à mon tour. Je propose alors mes services pour les recensements hivernaux d'oiseaux d'eau (RHOE à l'époque) organisés par Aves et j'apprends que le Brabant wallon manque d'un coordinateur déjà depuis quelques années. Je constate que – excusez l'expression – c'est le foutoir et je propose de me charger de cette coordination. J'alerte les anciens dont on a encore les coordonnées et des élèves brabançons de la Formation Ornitho. Et nous voilà réunis autour de cartes de la province pour repérer les différents sites

à recenser et se les partager. A ce jour, 10 ans plus tard, l'équipe fonctionne toujours bien, avec bien sûr des nouveaux qui prennent régulièrement le relais des anciens qui nous quittent pour l'une ou l'autre raison.

Un peu plus tard se crée la Régionale Natagora du Brabant wallon au départ d'une antenne RNOB. Julien Taymans, son futur président, ratisse large pour recruter les bonnes volontés, notamment parmi les ornithos brabançons. C'est ainsi qu'avec quelques autres anciens élèves de la formation je me retrouve dans le bureau de la Régionale et, assez rapidement, avec la fonction de secrétaire que j'ai assurée jusque début 2015. J'y ai également guidé des balades de découverte de la nature et des oiseaux.

Si j'ai arrêté le secrétariat de la Régionale, je reste cependant active au sein de la cellule de rédaction du Bruant Wallon qui vient de publier son 30e numéro. J'y assure la gestion des chroniques et la mise en page ; j'y écris aussi des articles à l'occasion.

A quelques années de la pension, je perds mon emploi pour cause de restructuration. Trop tôt à mon goût... Dans le but de créer une petite entreprise proposant des découvertes nature, je me lance alors dans une formation de guide nature. Voilà encore plein de découvertes tous azimuts sur les sujets de la nature et de l'environnement. Une fois mon diplôme en poche, ma vie ayant pris un autre tournant, mon projet d'entreprise est resté dans les cartons.

Entre-temps, j'avais été sollicitée pour intégrer l'équipe des formateurs de la Formation Ornitho. Depuis, j'y donne des cours et j'y guide des TP. Pendant quelques années, j'ai également guidé des voyages ornithologiques en France et surtout aux Pays-Bas où je trouve à profusion les milieux humides que j'affectionne.

Qu'est-ce qui me pousse à travers toutes ces activités?

L'envie de partager mon émerveillement pour tout ce qui fait la nature, aussi bien un beau paysage ou des cieux tourmentés que le bain d'un Troglodyte mignon dans la mare du jardin. En effet, je ne suis pas cocheuse, même si bien sûr je suis heureuse de pouvoir admirer une espèce rare ... mais pas à n'importe quel prix. Ceux qui ont déjà voyagé avec moi savent que j'aime passer du temps à goûter ce qui m'entoure.

L'envie aussi d'aider les autres à démarrer, de leur donner des clés pour ouvrir des fenêtres.

L'envie aussi de donner des petits coups de pouce à notre association qui œuvre pour la protection de notre cadre de vie. Et, par ce biais, l'espoir d'apporter ma petite pierre à l'édifice de la protection de notre environnement.

J'espère que toutes ces envies me pousseront encore un bon bout de temps...



En route ...



Paysage dans le Lauwersmeer (Pays-Bas)

Promenons-nous ...

à Rebecq

Laurent Jacobs (texte et photos)

Informations pratiques :

- Point de départ : Rebecq-Rognon, Chemin Haute Franchise (ancienne gare à hauteur du numéro 47, petit espace pour se parquer à proximité d'une plaine de jeux)
- Distance : 5,5 km, avec extension possible à 7 km pour les plus motivés
- Prévoir des bottines bien rigides et imperméables (ballast et boue au programme)

L'itinéraire dont je vais vous parler se situe à Rebecq, commune rurale de l'extrême ouest du Brabant wallon parfois méconnue par certains, à deux pas de la province du Hainaut et de celle du Brabant flamand.

Située dans la région géomorphologique des bas-plateaux limoneux, elle est actuellement fortement façonnée par des activités agricoles intensives. Il s'agit surtout de cultures (principalement maïs, céréales, betteraves et pommes de terre), le reste des terres agricoles étant affecté à l'élevage de bovins.

Une autre particularité est la présence de deux carrières d'extraction de porphyre, la plus grande se trouvant dans la localité de Quenast et l'autre dans la localité de Bierghes (présence du Grand-duc d'Europe).

L'entité est également le lieu de passage de deux lignes de chemin de fer désaffectées dont une nous intéressera particulièrement car nous l'emprunterons sur 2 km, soit un tiers du parcours. La première, la ligne 115, faisait la liaison entre Braine-l'Alleud et Rebecq, en passant par Tubize, traversant tout le territoire de la commune d'ouest en est. Celle-ci, en grande partie hors service depuis les années 60, avait un grand intérêt économique car elle permettait de desservir les anciennes forges de Clabecq, ainsi que la carrière de porphyre de Quenast. En 1977, le tronçon reliant l'ancienne gare de Rebecq à Rognon a été reconverti en chemin de fer touristique appelé le « Petit Train du Bonheur ». En 1988, c'est au tour du tronçon de la ligne 123 reliant Enghien à Braine-le-Comte d'être désaffecté. Cette ligne, prenant son point de départ à Grammont, avait pour affectation le transport d'ouvriers flamands venant travailler en Région wallonne. Ce tronçon-ci ne traverse qu'une petite portion située dans le sud-ouest du territoire communal et passe par le lieu-dit « Rognon », ancien

bourg. Le point de départ de notre balade se situera à l'emplacement de l'ancienne petite gare de Rognon, chemin de la Haute Franchise.

(1) Nous sommes à l'ancienne gare du vieux bourg de Rognon. Déjà, les vestiges du chemin de fer désaffecté sautent aux yeux, notamment les rails encore présents sur cette portion, ou encore le ballast qui a été laissé en place après déferrage.

Face à la voie, nous partons à droite et laissons derrière nous la plaine de jeux du quartier de la Haute Franchise.

Les rails et le ballast ne sont déjà plus présents, ce qui offre un caractère plus naturel au sentier qui s'offre devant nous. Celui-ci est d'abord étroit et sinueux, au gré de la croissance spontanée des arbres et arbustes depuis l'abandon de la voie. La structure rectiligne de celle-ci, combinée à l'évolution naturelle du milieu vers un boisement d'essences variées à travers champs et prairies, a engendré un véritable corridor écologique.

Au printemps, les observations auditives d'oiseaux friands de milieux boisés ne se font pas attendre : Pinson des arbres, Accenteur mouchet, Grimpereau des jardins, Rougegorge familier, Troglodyte mignon, Fauvette à tête noire, Pouillot véloce, Pic vert, Mésange à longue queue, etc.

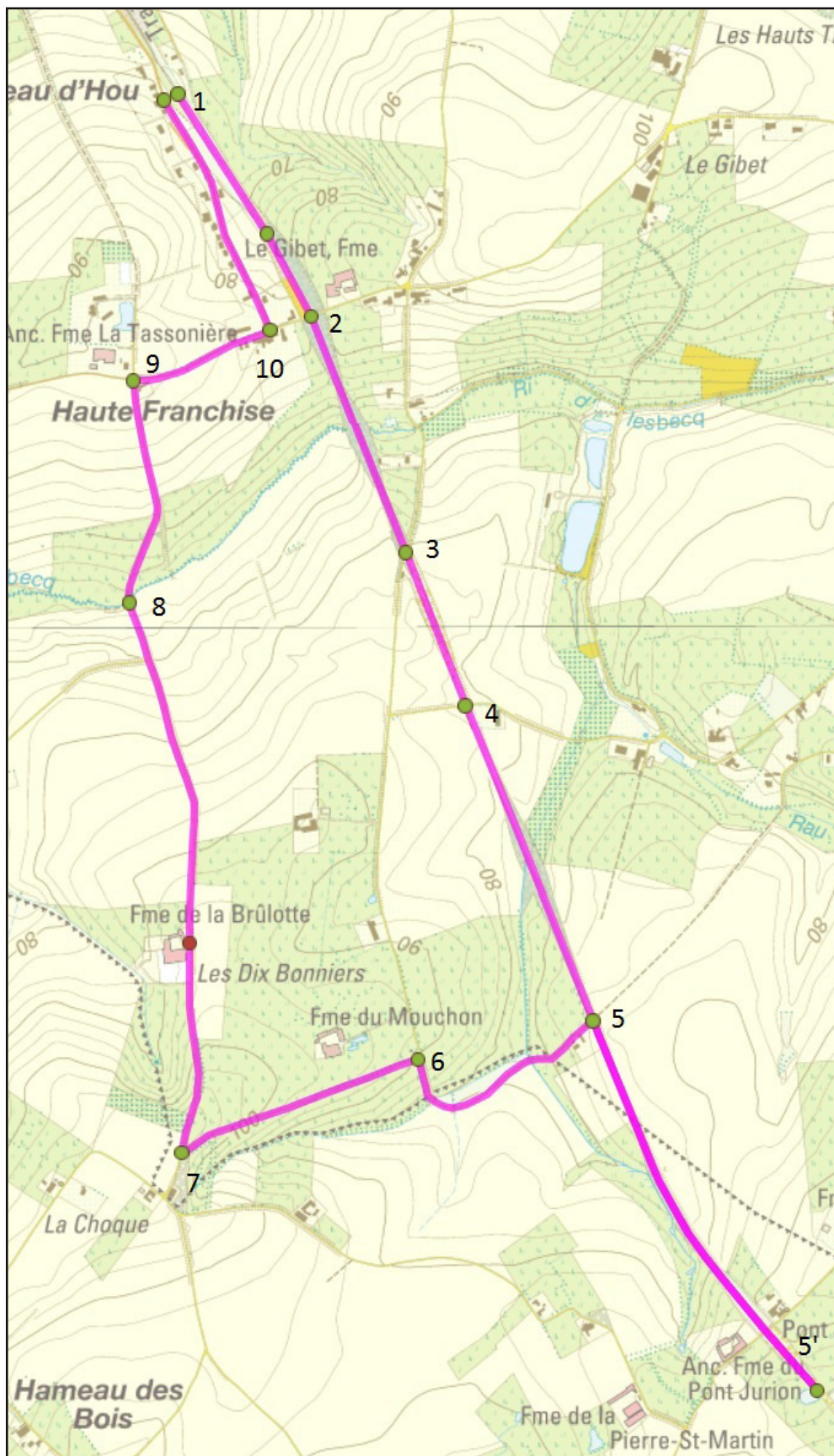
Après quelques mètres, une ouverture dans la végétation sur notre gauche offre un point de vue sur un paysage typique de la région : des cultures intensives et prairies avec quelques arbres têtards.

Avec un peu de chance, il vous sera possible d'apercevoir ou d'entendre l'Alouette des champs, le Vanneau huppé, ou la Buse variable.



Vanneau huppé

Au niveau des essences d'arbres et arbustes, nous observons le Saule marsault, le Saule blanc, le Bouleau verruqueux, l'Aubépine à un style, le Sureau noir, le Prunellier, le Frêne commun, le Noisetier commun, le Merisier.



Au bout de 100 mètres, nous arrivons à une portion dont le ballast n'a pas été évacué, ce qui justifie le port de bottines bien rigides.

La densité arbustive se fait moins forte, avec ça et là quelques grands chênes ou frênes, de vastes ronciers accueillants pour les espèces nichant près du sol. Nous longeons une série de jardins sur notre droite avant de nous enfoncer de nouveau dans un boisement plus dense de part et d'autres de hauts talus. La Fauvette à tête noire et le Pouillot véloce se font de nouveau entendre, comme ce sera le cas tout au long de l'ancienne voie ferrée.

(2) *Un vieux pont se dresse face à nous (chemin Maurice Bouvette) et, avant de passer dessous, les activités agricoles de la ferme Le Gibet sur la gauche se font parfois entendre, ainsi que le chant d'un éventuel Rougequeue noir.*

Avec un peu de chance, vous observerez également une Bergeronnette des ruisseaux attirée par les vastes flaques du sentier.

Ensuite, nous pénétrons dans une sorte de tunnel végétal constitué principalement de vieux noisetiers qui n'ont probablement jamais été recépés. Un nouveau lit de ballast rend la progression plus difficile et bruyante, d'où la nécessité de s'arrêter pour pouvoir écouter l'avifaune présente. Soyez attentifs, l'Epervier d'Europe peut s'y tenir à l'affût.

Nous pouvons de nouveau apercevoir le paysage alentour formé de prairies et d'habitations. Celui-ci se creuse nettement, tandis que le sentier se maintient à la même hauteur. Il n'est pas exclu de croiser un Ecureuil roux attiré par les nombreuses noisettes.

Un peu plus loin, nous passons à côté d'un trou béant, résultat d'un léger effondrement de la voie. Bien que la végétation dense ne nous laisse que très peu de points de vue, nous pouvons apercevoir le ruisseau d'lesbecq passer sous la voie et ressortir sur notre droite avant de longer une série de saules têtards.

Tendez l'oreille, un cri ou chant de Chevêche d'Athéna peut se faire entendre. Le ballast s'interrompt enfin et nous apercevons brièvement les terres agricoles avoisinantes. Le sentier se rétrécit, la végétation se diversifie, et c'est le moment d'écouter si la Tourterelle des bois, la Fauvette des jardins ou la Rousserolle verderolle sont de passage.

(3) *Nous traversons le chemin Droleau pour continuer en face.*

Le sentier s'enfoncé de nouveau dans une cuvette, le milieu devient nettement plus humide et riche en bois mort, et il n'est pas rare d'entendre le cri plaintif de la Mésange boréale.

Par la suite, le sentier revient à hauteur des plaines agricoles et la végétation devient moins exubérante. Sur notre droite, se tient un des vestiges de la ligne de chemin de fer, une cabine en béton dont l'ancienne fonction m'est inconnue, si ce n'est qu'une poutre intérieure a été investie par une nichée de Merles noirs.

(4) *Nous traversons le chemin Champ du Moulin et continuons sur le sentier en face. Après 200 mètres, la voie se surélève de nouveau et nous apercevons à gauche une peupleraie-saulaie, ainsi que de grands conifères où le chant du Roitelet huppé peut se faire entendre.*

Sur la droite, se tiennent au loin des prairies bordées de saules têtards, propices à la Chevêche d'Athéna.



Le sentier se revêt de nouveau d'un ballast dont la surface ondulée est probablement façonnée par les quads et motocross du dimanche.

Au croisement des deux corridors boisés (voir carte), il est courant d'entendre les activités du Pic épeiche dont quelques cavités sont observables à droite dans un arbre mort sur pied. Un nouveau ruisseau qui s'écoule en contrebas à droite attire parfois le Canard colvert ou encore le Héron cendré.

Nous continuons notre progression sur cette portion de sentier avec ballast où il est possible d'entendre le Pouillot fitis (en halte migratoire), le Pinson des arbres, le Troglodyte mignon, le Pic vert, le Grimpereau des jardins ou le Rougegorge familier. Nous arrivons bientôt à un chemin agricole, mais avant, admirons les quelques beaux spécimens de Saules blancs taillés en têtard, ainsi qu'un massif de ronces et orties qu'affectionne la

Fauvette grisette. Sur notre droite, le chant du Pigeon colombin trahit sa présence dans l'alignement de saules et de peupliers au fond du vallon.

(5') *Extension possible de la balade (aller-retour sur 1,6 km) : traverser le chemin du Bois de Rebecq vers la portion de voie pourvue de ballast (au début) pénétrant sur le territoire de Braine-le-Comte. Objectif : aller observer une petite mare agricole située à 800 mètres. Milieux intéressants sur le chemin : ronciers avec Fauvette grisette au départ, corridor boisé humide ensuite (avec Jacinthe des bois, Ficaire fausse-renoncule et Menthe aquatique notamment, et Bécasse des bois pour l'avifaune), enfin une modeste mare agricole sur la droite après un passage sous un pont (Chevalier culblanc, Bécassine des marais, Pipit spioncelle, Sarcelle d'hiver).*

(5) *Nous continuons à droite sur le chemin du Bois de Rebecq avant de descendre vers un ruisseau favorable au développement du Populage des marais. Après avoir longé un petit élevage, un nouveau milieu humide se présente avec un bosquet de peupliers, de saules et d'aulnes. Sur la droite, une petite station de Cardamines des prés et de Primevères élevées se fait remarquer. Le Troglodyte mignon, la Fauvette grisette et la Fauvette à tête noire chantent de nouveau. Le chemin remonte à travers une allée bordée de frênes, de chênes et de charmes têtards.*



Troglodyte mignon

(6) *A la prochaine intersection, nous prenons à gauche pour remonter le chemin Droleau le long d'une rangée de charmes taillés en têtard. Quelques aubépines et frênes viennent diversifier l'ensemble. Sur la droite se tient la ferme du Mouchon et un vestige de petit verger haute-tige. L'Hirondelle rustique et le Rougequeue noir ont de toute évidence investi les lieux. Sur la gauche, se creuse un vallon dont le fond humide est bordé de vieux saules sur toute sa longueur. Dans les airs, Buse variable et Faucon crécerelle sont fréquemment présents.*

Plus loin, de nouvelles aubépines et des ronces accueillent la Fauvette grisette. Nous arrivons sur un point culminant à proximité d'un nouveau verger haute-tige. Regardez vers le sud-est et vous devinerez la ville de Braine-le-Comte à l'horizon.

(7) *Nous empruntons ensuite vers la droite le chemin Brûlotte qui redescend vers des plaines agricoles.*

A gauche, un vaste taillis attire notre attention. Tendez l'oreille, il est possible d'y entendre la Tourterelle des bois. La route redescend vers la ferme de la Brûlotte, le paysage devient nettement moins accueillant pour la faune et la flore vu la domination de l'agriculture intensive. Pourtant, quelques espèces d'oiseaux agricoles sont présentes dans les labours en petit nombre : le Vanneau huppé, la Bergeronnette printanière, la Bergeronnette grise et le Pipit farlouse. La rue descend et serpente à travers champs avant d'arriver au ruisseau d'lesbecq que nous avons croisé précédemment.

(8) *Sur la droite, des travaux ont été réalisés en vue de créer une zone d'immersion temporaire (ZIT) en cas de fortes pluies, et ainsi réduire le débit de la Senne qui traversera le centre de Rebecq. La Bergeronnette des ruisseaux et le Chevalier culblanc peuvent être observés à proximité de l'eau.*

Nous remontons ensuite la route jusqu'au chemin Maurice Bouvette.

Tendez l'oreille, la Fauvette grisette et le Bruant jaune peuvent encore se manifester.

(9) *Nous tournons à droite sur le chemin Maurice Bouvette puis prenons la première à gauche **(10)** pour rejoindre le chemin Haute Franchise et redescendre vers le parking du point de départ.*



Cela s'est passé près de chez vous

La Flandre aussi a connu une nidification du Guêpier d'Europe en 2015

Textes repris avec autorisation et traduits de la revue trimestrielle 'Ons Vogelblad' éditée par le 'Vogelwerkgroep Oost-Brabant' de Natuurpunt

Traduction : Philippe Selke

Dans le numéro précédent, nous présentions en détails la nidification d'un couple de Guêpiers d'Europe dans la sablière de Mont-Saint-Guibert. Au même moment, la Flandre occidentale connaissait pareil heureux événement. Nous reprenons ci-après, en la traduisant, la description de ce cas faite dans la revue 'Ons Vogelblad'.

De rares Guêpiers d'Europe élèvent des jeunes sur un chantier à Harelbeke

Natuurbericht, 12 août 2015

Texte : Christoph Wintein & Yann Feryn, Natuurpunt Vogelwerkgroep Zuid-West-Vlaanderen.



Photo : Francis Pattyn

Avec moins de 20 cas ou tentatives, la nidification en Belgique de cette espèce aux apparences tropicales est chose rare, les Guêpiers d'Europe nichant habituellement en Europe méridionale. Grâce à la bonne concertation avec l'entrepreneur actif sur le chantier, les guêpiers purent nicher sans être dérangés.

C'est en 1996, à Adinkerke, qu'eurent lieu les deux premiers cas de nidification de l'espèce en Belgique. Plusieurs cas furent signalés depuis lors. En Flandre, les derniers cas datent de 2005 à Oostakker et 2004 à Wachtebeke. En 2015, la nidification à Harelbeke est la seule avérée en Belgique (note du traducteur : notre article sur la nidification de l'espèce dans la sablière de Mont-Saint-Guibert vient évidemment contredire cette affirmation. Voir Bruant Wallon nr 30). Une augmentation du nombre de cas de nidifications est attendue déjà depuis longtemps; il s'agit en effet de l'une des espèces méridionales qui étendent leur zone de reproduction vers le nord suite au réchauffement climatique.



Un des guêpiers de Harelbeke en chasse pour nourrir ses jeunes. Les proies sont capturées uniquement en vol. (Photo : Wim Deloddere)

De nombreux Guêpiers d'Europe furent notés en juin dans le sud de la Flandre occidentale. Le 24 juin, le bénévole Filip Goussaert de Courtrai prospecta dans des milieux favorables : sablières et tas de sable. Et sa recherche fut directement couronnée de succès : dans le lotissement Bistierland à Harelbeke-Deerlijk, il découvrit un nid et plusieurs guêpiers aux alentours.

Au début, ils étaient cinq. Un seul couple semblait cependant cantonné et travaillait fébrilement au creusement du nid. Généralement, une telle galerie a une profondeur de 118 cm, avec l'entrée un peu plus basse que la chambre pour éviter que celle-ci ne soit inondée. Les oiseaux y sont bien au frais même par temps de canicule, tout en étant à l'abri des prédateurs.

Le couple a dû commencer à couvrir aux alentours du 30 juin. Les trois autres oiseaux ne furent plus observés. Nous estimons que la ponte fut achevée vers le 9 juillet. La littérature nous apprend que la femelle pond 6 oeufs en moyenne, avant que ne débute la couvaison. A partir du 28 juillet, les oiseaux apportent de la nourriture au nid, ce qui indique la présence d'au moins un jeune.

On s'attend à voir toute la famille quitter les lieux pour l'Afrique aux environs du 20 août.

Les guêpiers de Harelbeke se nourrissent essentiellement de gros bourdons et de libellules. Parfois, ils capturent un papillon ou une abeille. Ils saisissent les insectes piqueurs de la pointe de leur long bec arqué, de façon à ne pas se faire piquer.

Dès la découverte de la nidification en juin, des contacts intenses eurent lieu entre la société de travaux Stadsbader de Harelbeke, la commune de Harelbeke et le groupe de travail « oiseaux Flandre occidentale sud » de Natuurpunt. L'entrepreneur se montra immédiatement disposé à ne pas toucher au tas de sable abritant la nichée ainsi qu'aux tas l'entourant avant le 20 août. La Ville de Harelbeke délimita rapidement la zone et plaça des panneaux d'information.



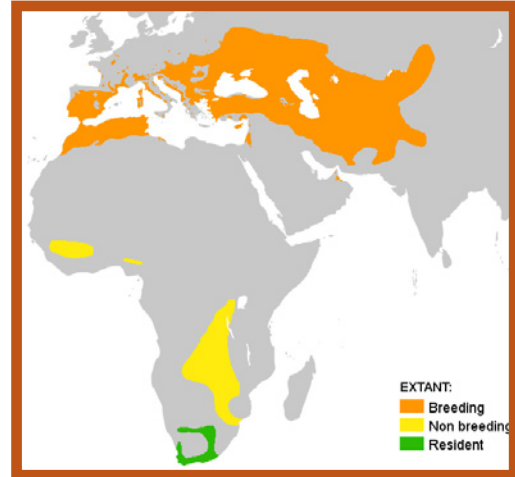
La sauvegarde des tas de sable et une bonne signalisation furent des éléments cruciaux pour la réussite de cette nidification.
(Photo : Bruno Marchal)

Depuis, des centaines de personnes sont venues profiter des oiseaux multicolores. Les observateurs viennent de tout le pays, mais aussi des Pays-Bas, de France, de Hongrie et même de Chypre, pour l'un d'entre eux. Des dizaines de photographes ont pu y faire leurs photos de l'année. Tous ont scrupuleusement respecté le périmètre d'exclusion. Ce cas de nidification, la collaboration avec l'entrepreneur et la Ville de Harelbeke, ainsi que le comportement respectueux des observateurs et des photographes, montrent de façon exemplaire que l'homme et la nature peuvent cohabiter.

Quelques informations complémentaires sur cette magnifique espèce

Texte : Marcel Jonckers

Distribution



Dans l'Atlas des oiseaux nicheurs de Wallonie...

Le Guêpier d'Europe *Merops apiaster* est répandu dans une zone s'étendant sur trois continents : la partie septentrionale du Maroc et de la Tunisie, en Europe, de la péninsule ibérique à l'ouest, au midi de la France, à l'Italie, de grandes parties des Balkans, aux rives de la mer Noire et de la mer Caspienne – ce qui nous mène en Asie, où l'espèce est présente jusqu'à la pointe nord-est de l'Inde.

Ces populations sont migratrices. Les oiseaux espagnols et français passent l'hiver en Afrique occidentale au nord de l'équateur. Les oiseaux vivant plus à l'est migrent vers le sud-est de l'Afrique. Les nicheurs d'Asie centrale hivernent quant à eux en Inde et au Sri Lanka.

Une population isolée sédentaire existe en Afrique du Sud.

En anglais et en français, le nom de l'espèce (European Bee-eater / Guêpier d'Europe) renvoie erronément à notre continent.



Photo Saxifraga

Normalement, l'isotherme des 21° en juillet forme la limite nord de l'aire de distribution, exceptionnellement l'isotherme des 17° en juillet. C'est probablement sous l'influence du réchauffement climatique que les cas de nidification se multiplient plus au nord. Durant le siècle passé, cet oiseau s'est répandu de plus en plus vers le nord à partir des côtes de la Méditerranée. Il est ainsi devenu un nicheur régulier, en petit nombre cependant, dans le nord de la France et en Allemagne, mais reste accidentel au Grand-Duché du Luxembourg (3 couples en 2001) et irrégulier aux Pays-Bas. En Belgique, les observations se sont multipliées à partir de 1990 et des cas de nidification ont eu lieu à partir de 1993. En Flandre, il niche régulièrement depuis 2001 (de 3 à 8 couples dans la période 2003-2007). Des cas de nidification ont même été notés au Danemark, en Estonie, en Finlande...

Chez nous, le Guêpier d'Europe était traditionnellement un visiteur occasionnel. Pourtant, le 20e siècle a connu des périodes pendant lesquelles les observations furent plus nombreuses, allant jusqu'à des cas de nidifications.

Ainsi, quelques nidifications furent notées durant la période 1926-1937, dont celle de 3 couples à Walcourt (Namur) en 1933.

Même chose en 1955-1957, avec un cas de nidification à Stambruges près de Beloeil (Hainaut) en 1956.

La dernière décennie du siècle connut également quelques cas : à Durbuy en 1993, en Lorraine belge et près d'Arlon en 1994, à Metzert en 1995 et à Sommethonne en 1999.

Dans l'Atlas des oiseaux nicheurs de Flandre...

En 1996, 2 couples étaient présents aux Markayputten à Adinkerke. Il s'agissait probablement d'oiseaux qui nichaient déjà depuis plusieurs années de l'autre côté de la frontière, à Bray-Dunes, et qui en ont été chassés suite à la destruction de la paroi de nidification.

En 1997, on notait la présence d'un couple à La Panne.

Durant la période atlas 2000-2002, une nidification échouait dans le centre du pays tandis qu'une autre réussissait en 2001. En Flandre orientale, on comptait 4-5 couples nicheurs.

La brochure 'Broedvogels in Vlaanderen 2006-2007' de l'INBO mentionne pour 2005 et 2006 7 couples nicheurs et un maximum provisoire de 8 couples nicheurs en 2008. Cela concernait une colonie à Wachtebeke qui s'est ensuite déplacée vers la zone du canal à Gand. On l'y notait en 2006-2007, répartie sur 3 sites différents. Il s'agissait chaque fois de grands tas de sable sur site industriel.

En 2006, un couple était présent à Zwijnaarde. La succession des présences indique une fidélité au site, ce qui n'est normalement pas le cas pour le phénomène d'overshooting, mais bien dans le cas d'une extension de l'aire de reproduction.

Présence dans l'est du Brabant flamand

La présence dans l'est du Brabant est plutôt exceptionnelle. Pour preuve, cette liste limitée d'observations de Guêpiers d'Europe encodées sur www.waarnemingen.be pour la région. Celle-ci ne reprend que 7 observations totalisant 21 individus. Il s'agit chaque fois d'observations uniques (une seule date). On n'y trouve aucune mention de nidification.

Date	Nbre	Lieu	Observateur(s)
11-6-2008	4	Bierbeek	Leonard Vanroy
30-5-2011	9	Sablrière Meensel	André Roelants
07-5-2012	1	Tienen Bezinkingsputten	Michaël Vandeput
01-5-2013	1	Tienen Bezinkingsputten	Philippe Smets
30-5-2015	4	Zichem	Marc Herremans
25-6-2015	1	Kersbeek-Miskom Wachtbekken	Jorg Lambrechts & Griet Nijs
11-9-2015	1	Tienen Bezinkingsputten	Kamiel Aerts, Paul Tuerlinckx & Jos Cuppens

Les encodages sur waarnemingen.be ne sont pas complets...

Nous avons pu notamment trouver dans le rapport 2000 de Natuurpunt Oost-Brabant / Brakona le récit d'un 'nicheur inattendu', par Johan Van Outgaerden. En voici l'essentiel :

Le 4 juin, un contact auditif a lieu à Boutersem (Romain Ackermans et Johan V.A.). Le 11 juin, Johan entend à nouveau un exemplaire mais cela est ensuite confirmé visuellement près de Boutersem. Parce qu'il s'agit de la seconde observation en une semaine en période de reproduction, Johan visite le lendemain une série de sites propices, en particulier des sablières. Dans celle de Lubbeek, 4 adultes sont observés à l'entrée de 2 nids, à proximité de galeries d'Hirondelles de rivage. Les oiseaux sont observés dans et aux alentours de la sablière jusqu'au 29 juillet par plusieurs personnes, sans que des jeunes ne soient vus. Les tentatives de nidification ont sans doute échoué suite au mauvais temps.

Solution du jeu

E	D	X	I	R	D	R	E	P	R
E	R	A	P	A	C	E	H	O	O
T	E	U	N	L	E	A	S	M	I
T	E	L	T	E	L	S	G	A	T
O	P	G	U	A	I	L	R	R	E
N	I	O	R	G	M	R	U	I	L
I	C	O	N	A	I	S	E	N	E
L	P	O	I	E	B	L	I	H	T
E	L	A	N	I	E	R	U	R	L
G	E	T	T	E	V	U	A	F	E

Mot à trouver : **HIRONDELLE**

Agenda des activités de la Régionale Natagora Brabant wallon

Agenda complet régulièrement mis à jour sur www.natagora.be/brabantwallon

DIMANCHE 19 JUIN (1 après-midi)

Visite de jardins « nature admise » à Braine-le-Château

En partenariat avec le PCDN de Braine-le-Château, visite de jardins labellisés « Réseau nature » et de jardins où la nature est la bienvenue.

Plus d'infos sur le site de la Commune www.braine-le-chateau.be

DIMANCHE 19 JUIN (1 journée)

Le karst

Nous allons découvrir les paysages calcaires belges, leurs spécificités naturalistes et nous en profiterons pour découvrir quand et comment se sont formées les grottes belges. Prévoir pique-nique. Covoiturage.

RDV à 8h00 à La Hulpe. Lieu exact communiqué à l'inscription. Fin prévue à 18h00.

P.A.F. : gratuit pour les membres Natagora, 3€ pour les non membres. En collaboration avec La Hulpe Nature.

Contact : Renaud Delfosse (renaud.delfosse(at)skynet.be) pour inscription la veille au plus tard.

DIMANCHE 26 JUIN (1 matinée)

Gestion de la réserve naturelle du Carpu

Débroussaillage, fauchage, avec brève visite de la réserve. Emporter gants et pique-nique, bottes conseillées.

RDV 10h00 avenue Nicodème (en face du n°37) à 1330 Rixensart, fin prévue vers 12h30. **Inscription souhaitée** au plus tard la veille.

Possibilité de chercher des participants voyageant en train à la gare de Genval.

Gratuit. Contact : Julien Taymans 0485/14.69.47 ou julien.taymans(AT)natagora.be

DIMANCHE 26 JUIN (1 journée)

Dans le cadre de Balades en fête à Beauvechain – 5ème édition

Balades Natagora Ornitho (7h) et Nature (14h). Stand Natagora et stands d'associations locales de conservation de la nature, activités environnementales pour enfants, animations musicales.

Programme complet sur www.beauvechain.eu.

Lieu : Hameau de La Bruyère à Beauvechain

Infos : 010/86 83 13 ou [info\(at\)beauvechain.be](mailto:info(at)beauvechain.be)

DIMANCHE 26 juin (journée)

Journée Ferme ouverte à Bousval

Stand Natagora et autres associations ; Rencontre avec les animaux de la ferme (vaches, cochons, chèvres...), marché et dégustation de produits de bouche.

Ateliers découvertes pour enfants - jeu de piste, grimage, rucher, tour en poney,...

RDV : entre 10h et 18h à La Ferme de Bousval, 44, rue Haute à 1470 Bousval

Infos : <http://www.fermedebousval.be/>

DIMANCHE 26 JUIN (après-midi)

Portes ouvertes du Jardin de la Canopée (Réseau Nature) à Braine-l'Alleud

Visite commentée du jardin, dégustation de plantes compagnes spontanées et des fruits cueillis, parcours poétique «Pas à Pas» suivi d'un atelier d'écriture, créations avec les matériaux de la saison et expo photo «Clin d'œil aux trésors du jardin».

Organisé par La Canopée, en partenariat avec Nature et Progrès, Natagora et Braine-l'Alleud en Transition

RDV : à partir de 14h, rue Longue 139

Contact : Sylvie Simon ([ssy1420-nature\(at\)yahoo.fr](mailto:ssy1420-nature(at)yahoo.fr))

PAF : Entrée libre ; 3 € par atelier

SAMEDI 2 JUILLET (1/2 ou 1 journée)

Gestion au « Refuge Naturel RNOB » de La Marache

Entretien des sentiers, fauchage de la prairie de fauche, ramassage des déchets verts. Initiation à la fauche manuelle sur demande. Emporter chaussures adaptées ou bottes, gants de travail, pique-nique éventuel.

RDV à partir de 10h, en face du restaurant "LES 3 CANARDS", route de La Marache à Ohain (Lasne).
Gratuit.

Contact : Noël De Keyzer 0475/74 53 49 ou [dekeyzer.meno\(AT\)gmail.com](mailto:dekeyzer.meno(AT)gmail.com)

DIMANCHE 3 JUILLET (1 journée)

Les Jardins de Bornival

Stand Natagora + Balade libre de découverte de Jardins à Bornival.

Parcours de 6 ou 9 km à travers les vallons de Bornival, avec visites de jardins et d'un jardin maraîcher bio. Exposition photos sur le thème des sentiers nature. Bar et Barbecue.

RDV : Ecole de Bornival, rue Félicien Canart, 1 - 1404 Bornival

De 8h30 à 17h (jardins ouverts jusque 14h).

Renseignements : [samyndidier\(at\)hotmail.com](mailto:samyndidier(at)hotmail.com)

DIMANCHE 10 JUILLET (1/2 journée)

Fauche de début d'été à la réserve du Marais de Genneville : place aux fleurs !

Débroussaillage, fauchage des zones propices à la flore des prairies humides.

Emporter bottes, gants de travail et pique-nique.

RDV 10h00 Rue Mont-à-Lumay (entrée au niveau du n°52) à Saint-Remy-Geest (Jodoigne), fin prévue vers 14h00.

Inscription souhaitée au plus tard la veille.

P.A.F.:**Gratuit.**

Contact : Hervé Paques 0497/97.02.36 ou [herve.paques\(at\)gmail.com](mailto:herve.paques(at)gmail.com)

DIMANCHE 10 JUILLET (après-midi)

Fête des Petits Fruits à Nivelles

Stand Natagora et autres associations ; troc de produits fait maison à base des fruits du jardin, démonstration de vin de fruits...

Organisation par le comité de quartier « Gareauchâteau », le PCDN et la Ville de Nivelles

RDV : dès 14h, au parking avenue du Centenaire 81

Contact : Sylvie Simon (ssy1420-nature(at)yahoo.fr)

DIMANCHE 31 JUILLET

Marche Adeps à Haut-Ittre avec la participation de Natagora

A notre stand, vous pourrez venir vous documenter sur les 1001 activités de notre association qui tente de protéger la biodiversité. Nous essaierons aussi de répondre à vos questions.

Des jeux sur les papillons, le réseau-nature, etc. vous permettront de comprendre certains défis à relever.

RDV : dès 09.00 h. et jusqu'à 17.30 h., rue Les Hauts du Ry-Ternel 13 à 1461 Ittre

Gratuit. Contact : hick.annemarie(at)gmail.com

SAMEDI 6 AOUT (1 matinée)

Zones humides "Blanc Ry" du Bois de Lauzelle (en collaboration avec CNB Brabant)

Ethologie (oiseaux forestiers et inféodés aux zones humides, castor et fourmi rousse), utilisation culinaire et médicinale des plantes estivales, analyse de paysage.

RDV à 9h00 rue du Blanc Ry (à hauteur du numéro 50), 1341 Cérroux-Mousty (parking possible sous le viaduc). Fin vers 12h00.

P.A.F. : gratuit pour les membres Natagora, 3€ pour les non membres.

Contact: Françoise Baus 0479/89.08.23 (sms uniquement) ou francoise.baus(at)skynet.be, **inscription obligatoire** pour le 2/08 au plus tard.

DU DIMANCHE 21 AOUT AU DIMANCHE 13 NOVEMBRE

Suivi migratoire à Marilles tous les dimanches

Observation de la migration des oiseaux sur le plateau entre Marilles et Noduwez, au sommet d'une butte.

Initiation à la reconnaissance des cris, des silhouettes et du vol des migrants.

Emporter jumelles et/ou longue-vue.

RDV au lever du soleil, Rue Henri Vannier, 1350 Orp-Jauche (chemin entre Noduwez et Marilles : 50.716070, 4.963661), fin prévue vers 12h00.

Inscription requise au plus tard le lundi qui précède.

P.A.F. : Gratuit pour les membres Natagora, 3€ pour les non-membres.

Contact : Hervé Paques 0497/97.02.36 ou herve.paques(at)gmail.com

DIMANCHE 28 AOUT (1 matinée)

Les étangs du Buston et la Vallée du Pinchart

Balade naturaliste générale, utilisation culinaire et médicinale des plantes estivales, éthologie végétale et animale.

RDV à 9h00 aux étangs du Buston à l'angle de la rue du Buston et de la rue Demolder, 1342 Limelette (Ottignies-LLN). Fin vers 12h00.

P.A.F. : gratuit pour les membres Natagora, 3€ pour les non membres.

Contact: Françoise Baus 0479/89.08.23 (sms uniquement) ou francoise.baus(at)skynet.be, **inscription obligatoire** pour le 25/08 au plus tard.

DIMANCHE 11 SEPTEMBRE (1 journée)

Gestion de la réserve naturelle du Marais de Genneville (Saint-Remy-Geest)

Débroussaillage de saules et fauchage de fin de saison ; emporter bottes, gants de travail et pique-nique.

RDV 10h Rue Mont-à-Lumay (entrée au niveau du n°52) à Saint-Remy-Geest (Jodoigne), fin prévue vers 15h30. **Inscription souhaitée** au plus tard la veille.

Gratuit. Contact : Hervé Paques 0497/97.02.36 ou herve.paques(AT)gmail.com

La Régionale Natagora Brabant wallon, en quelques lignes...

Le but de la Régionale Natagora Brabant wallon est de rassembler toutes les personnes qui désirent s'investir dans l'organisation d'activités d'information et de sensibilisation du public à la nature, ainsi que dans le partage des connaissances naturalistes et la découverte de la nature. Par exemple, activités d'observation de la faune et de la flore locales, protection de sites naturels tels que les zones humides et les batraciens qui y vivent, promotion de l'accueil de la nature au jardin, etc. Ces activités sont développées dans un souci constant de formation et d'éducation, mais aussi de communication et d'écoute du public et des acteurs socio-économiques locaux.

La Régionale s'organise en différents Pôles d'action. Actuellement, il en existe plusieurs :

- Ornitho
- Mammifères
- Vigilance
- Sensibilisation
- Invasives
- Jardin naturel
- Communication



De plus amples informations sont disponibles sur son site internet : <http://www.natagora.be/brabantwallon>
Si vous êtes intéressés de participer plus activement à nos activités, contactez-nous par email à l'adresse [bw\(AT\)natagora.be](mailto:bw(AT)natagora.be) (en remplaçant le (AT) par @).

Le Forum de discussion NatagoraBW

Afin de permettre le partage des nombreuses observations ornithologiques, mais aussi naturalistes au sens large, effectuées en Brabant wallon, un outil est à votre disposition : le forum de discussion NatagoraBW. Les thèmes abordés sur ce forum sont divers et variés : comptes-rendus d'observations ou partage d'expériences et d'informations, etc. Ces thèmes doivent concerner la nature au sens large en Brabant wallon : la biodiversité, l'ornithologie, l'herpétologie, la mammalogie, l'entomologie, la botanique, la mycologie ou encore l'aménagement du territoire, les enquêtes publiques concernant des projets susceptibles d'avoir un impact sur la nature, etc.

Nous vous attendons nombreux sur le forum pour de fructueux échanges. Pour s'y inscrire, envoyez un mail à NatagoraBW-subscribe@yahoogroupes.fr ou surfez sur <http://fr.groups.yahoo.com/group/NatagoraBW/>

NatagoraBw sur Facebook



La Régionale Natagora Brabant wallon a sa page Facebook !

Loin de remplacer le site web de la Régionale et les divers forums de discussion, cet outil se veut complémentaire.

Facebook permet une approche plus dynamique qu'un site web. Nous ne manquerons pas de diffuser des informations qui -nous l'espérons- inciteront le lecteur à aller voir le site web pour plus de détails.

Ce sera aussi l'occasion de l'inviter à participer aux nombreuses activités de la Régionale et parfois, de lancer des appels pour se mobiliser face à certaines menaces à l'encontre de la Nature en Brabant wallon. Cette page sera un espace d'expression pour tous. Vos photos Nature, vos expériences et commentaires seront les bienvenus.

Si vous avez un compte Facebook, n'hésitez pas à nous rejoindre, vous abonner à notre page, et la diffuser à vos contacts.

Si vous n'êtes pas sur Facebook (c'est votre droit!), il vous est tout de même possible de consulter la page, via le lien suivant : <https://www.facebook.com/natagorabw>

Venez y jeter un coup d'oeil de temps à autre ;-)